MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 04882 3413

M
1503
O32L5

RÉPERTOIRE

des Bouffes Parisiens.

LISCHEN

ET

FRITZCHEN

CONVERSATION ALSACIENNE,

en un acte,

Paroles de

Paul Boisselot.

Musique de

J. OFFENBACH.

AU

Représenté pour la 1re fois à Paris le 5 Janvier 1864

PARIS,

G. BRANDUS et S. DUFOUR,

éditeurs, 103, rue Richelieu au 1er

Droits à Offenbach *Belgique déposé* *Angleterre déposé*

LIBRARY
NOV 14 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

M
1503
.O32L5

LISCHEN ET FRITZCHEN

CONVERSATION ALSACIENNE.

Personnages.			Acteurs
LISCHEN	Alsacienne,	Mde de bâlais	Mlle *ZULMA BOUFFAR.*
FRITZCHEN	Alsacien,	Domestique	M. *DÉSIRÉ.*

TABLE THÉMATIQUE

				Pages
	Ouverture			1.
N° 1	COUPLETS	*Me chasser, me forcer*	FRITZCHEN	6.
N° 2	CHANSON	*P'tits balais, p'tits balais*	LISCHEN	12.
N° 3	DUO	*Je suis alsacienne*	LISCHEN et FRITZCHEN	22.
N° 4	FABLE	*Un jour un rat de ville*	LISCHEN	37.
N° 5	FINAL et DUO	*Quoi! Fritzchen*	LISCHEN et FRITZCHEN	43

S'adresser pour la mise en scène à M. Desmonts, régisseur-général du théâtre des Bouffes-Parisiens.

NOTA. Toute cette pièce doit être jouée avec un accent alsacien très prononcé.

LISCHEN ET FRITZCHEN

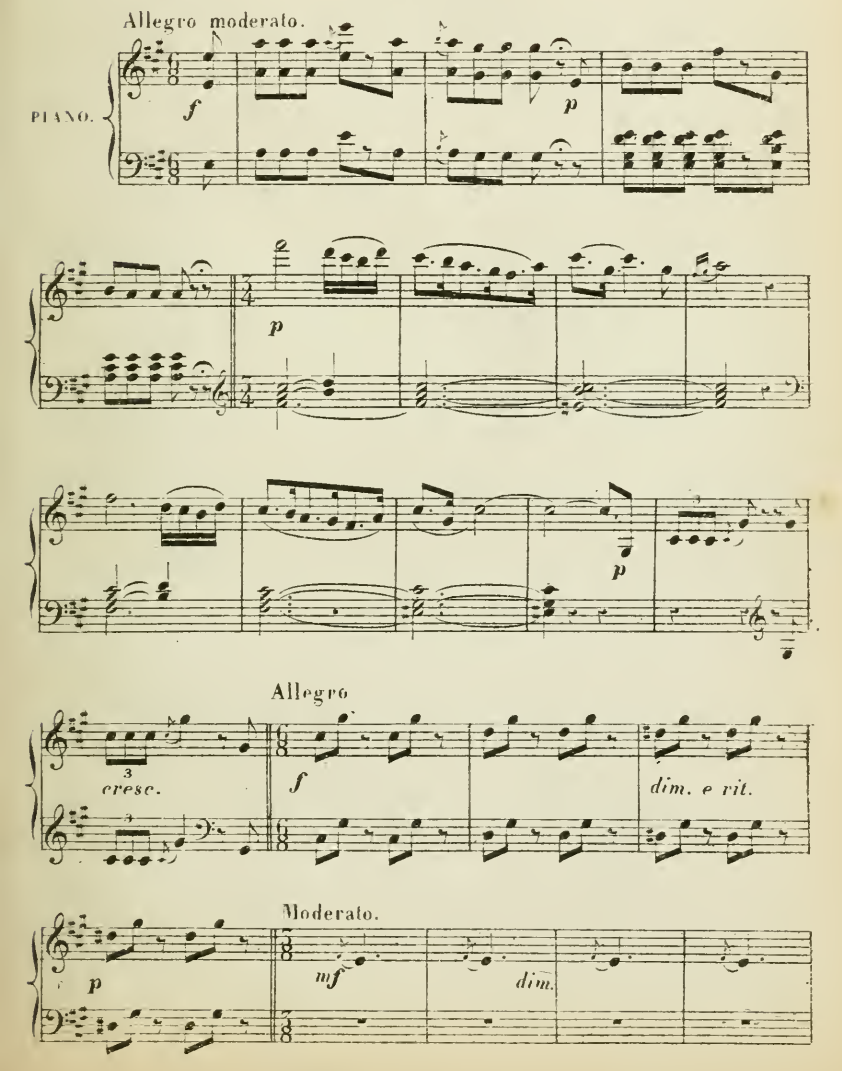
CONVERSATION ALSACIENNE

Paroles de
M. PAUL BOISSELOT

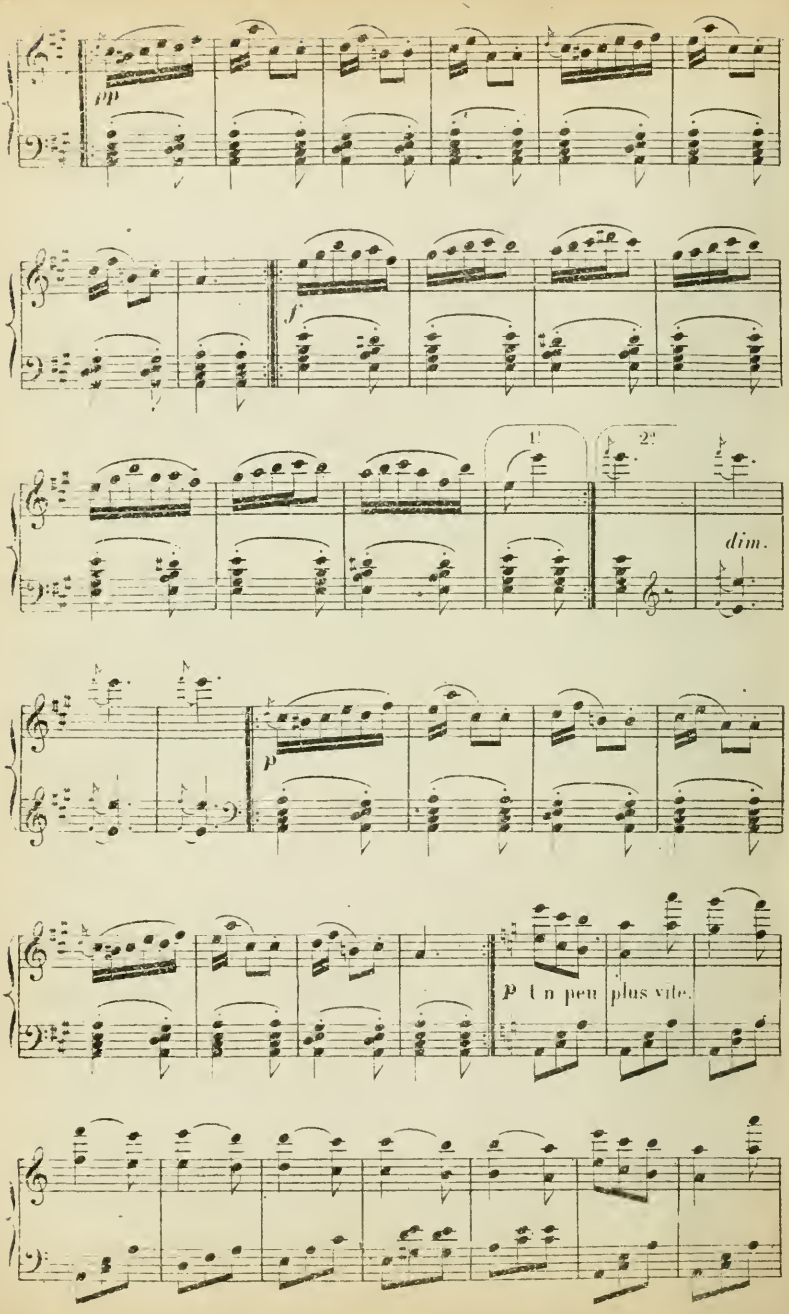
Musique de
J. OFFENBACH.

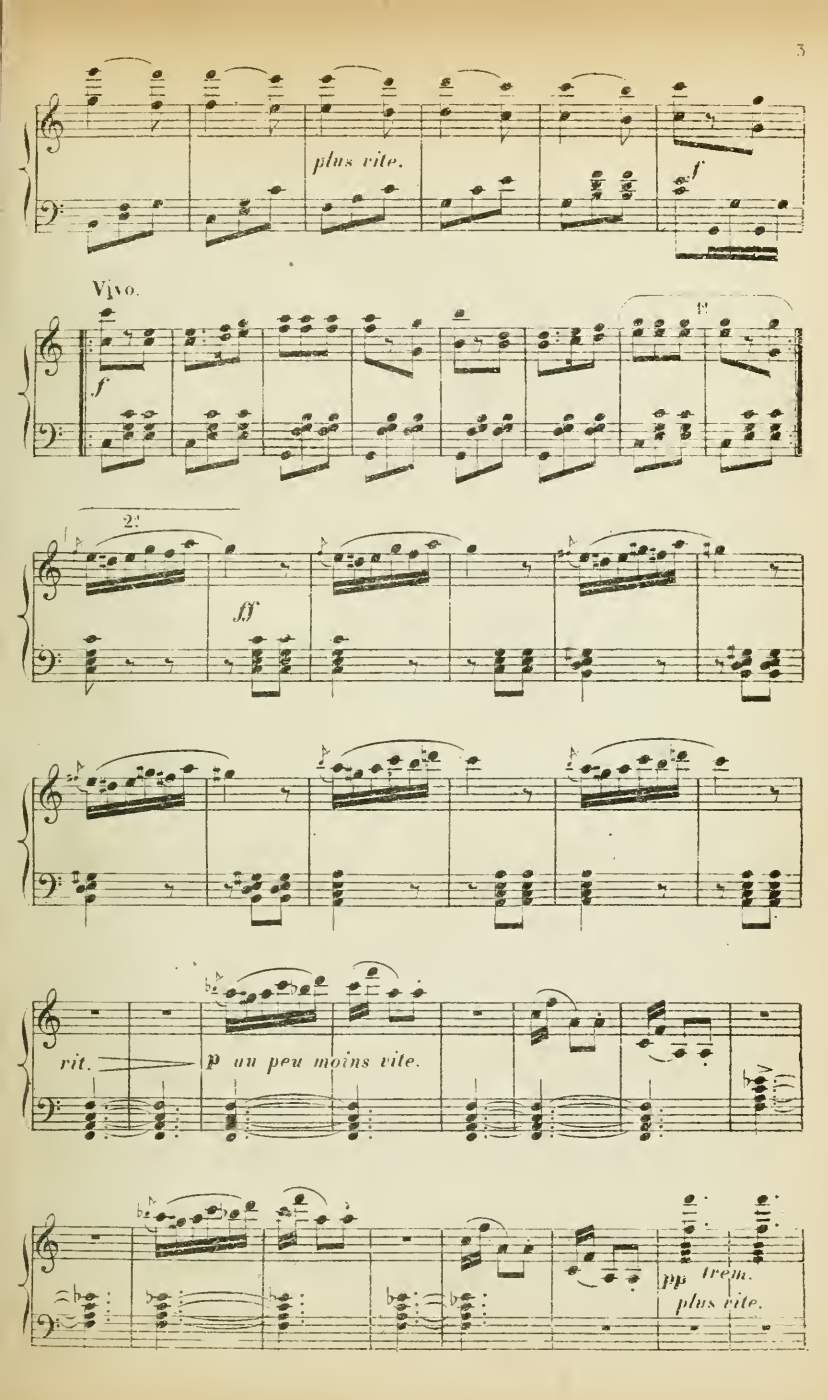
Réduite pour le Piano par V. Boullard.

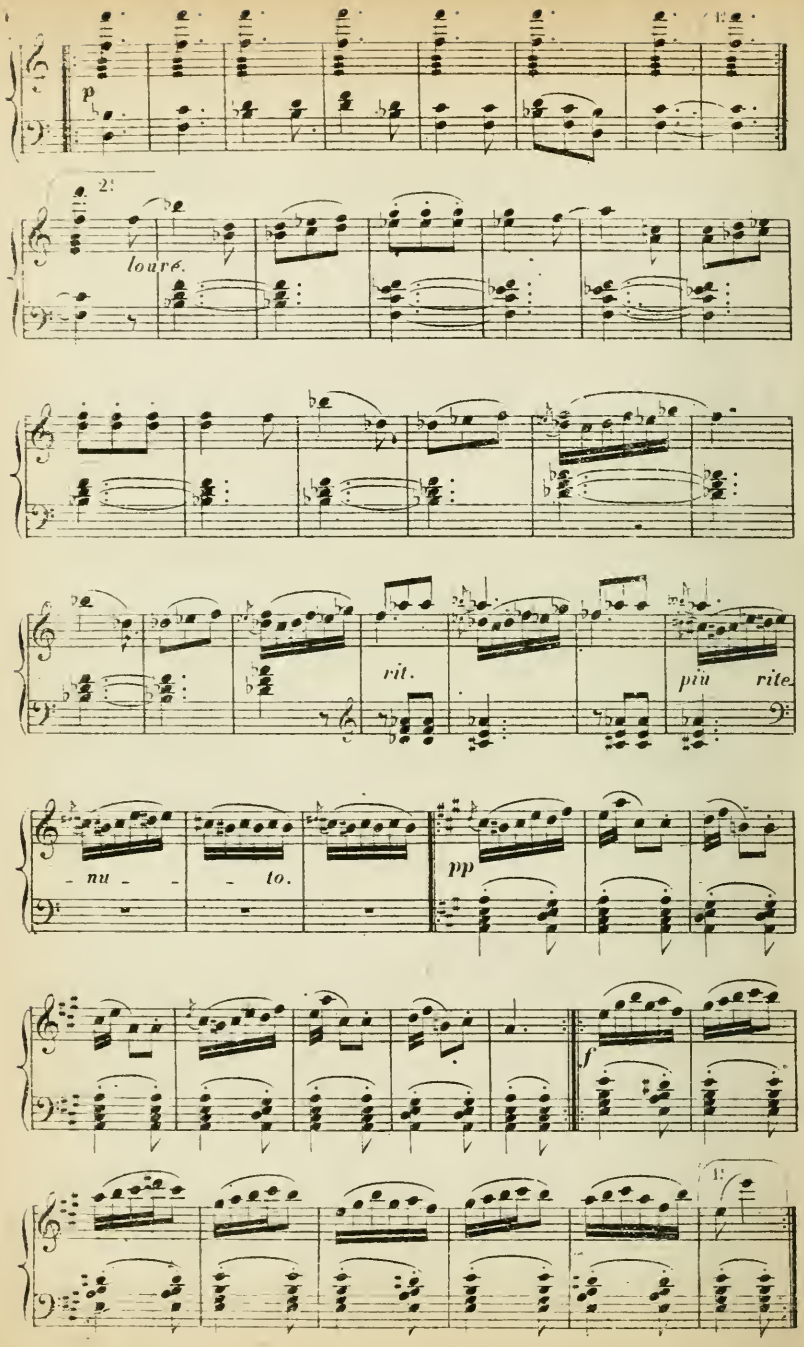
OUVERTURE.

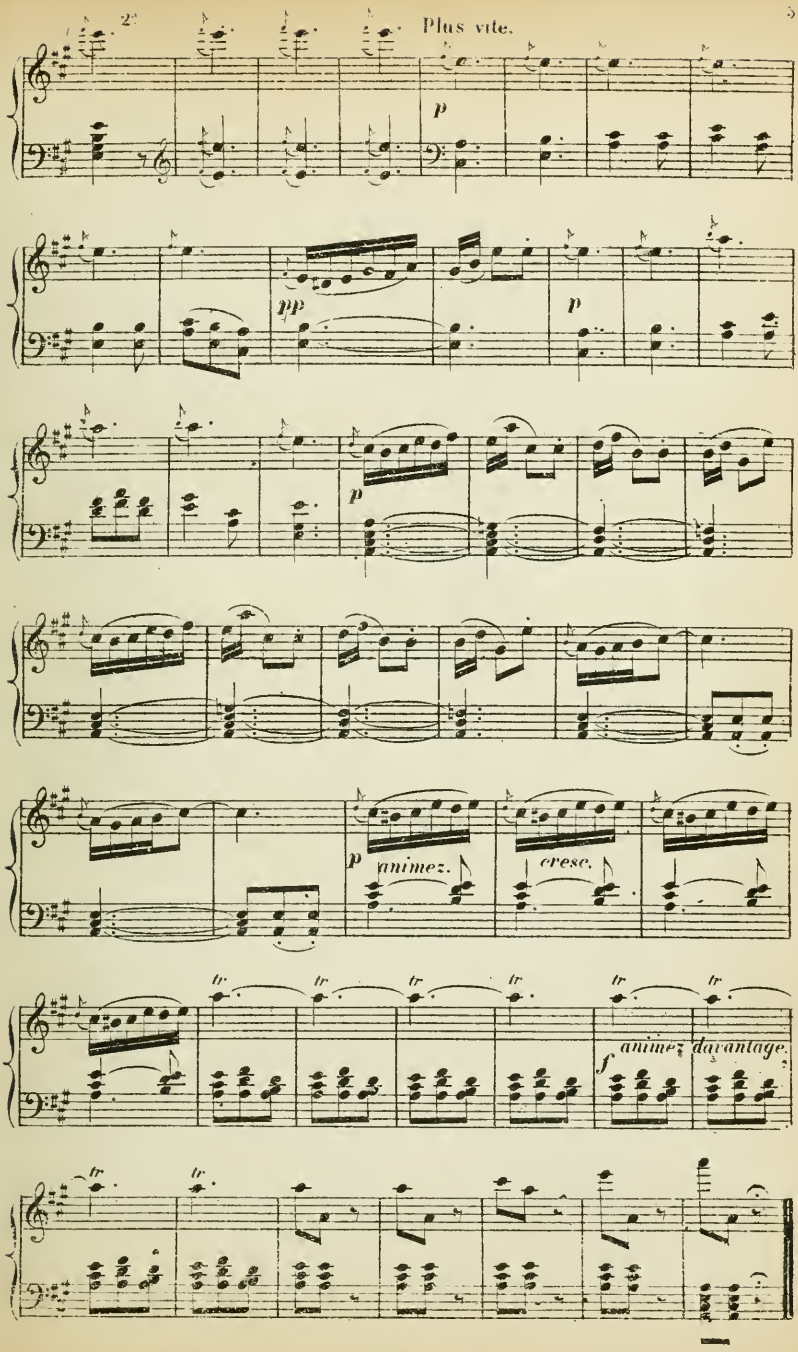


G. BRANDUS & S. DUFOUR éditeurs de B. Lebon 97


pp
f
1.
2.
dim.
p
p un peu plus vite.


plus vite.
f
Vivo.
f
p
2:
ff
rit.
p un peu moins vite.
pp trem.
plus vite.


p
2:
louré.
rit.
più rite
nu - - to.
pp
f
1:


2e
Plus vite.
p
pp
p
p
p
animez.
cresc.
tr
f
animez davantage.

Un carrefour de route, à gauche la maison d'un marchand de vin, une table en dehors, à droite un petit banc de pierre.

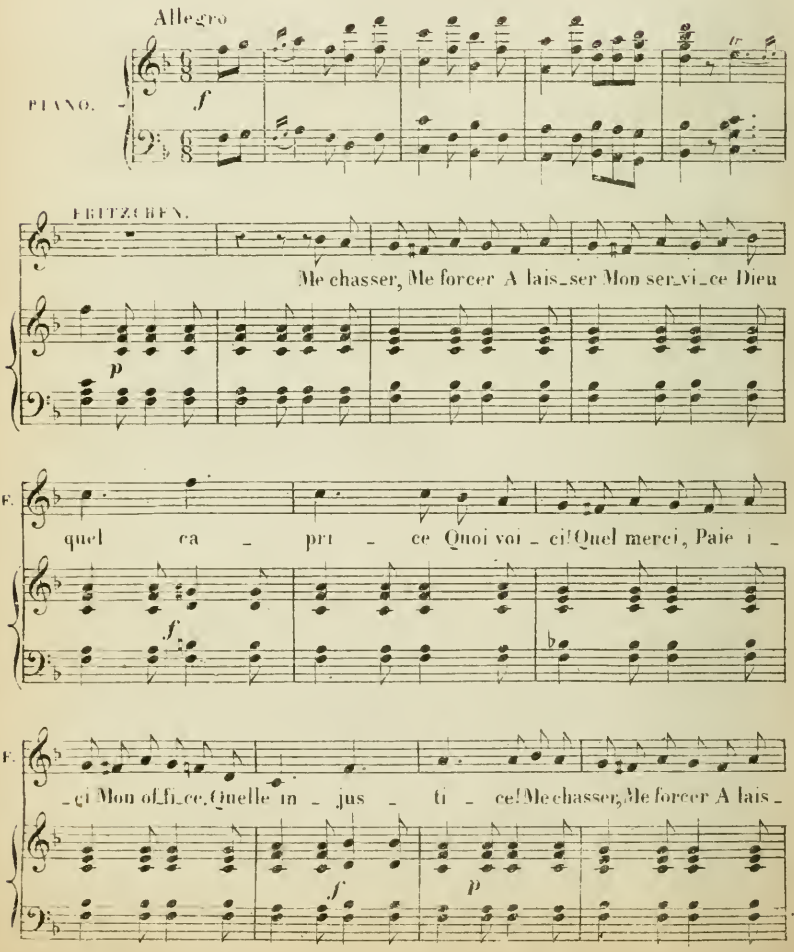
SCÈNE I.

FRITZCHEN.

Il entre du fond à droite en pleurnichant, il tient un bâton avec le petit paquet traditionnel.—(Accent alsacien.)

N° 1

COUPLETS.



F

_ ser Mon ser_vi _ ce Dieu quel ca _ pri _ ce! Qu'ai-je donc

f

F.

fait? Oui, par quel trait, Par quel mé_fait San_ gui _ nai _ re? Ah! _

f

F.

_ ai - je du vieux bour_ ru _ Ah! _

f

p

f

F.

_ Encouru La co_lè _ re!

p

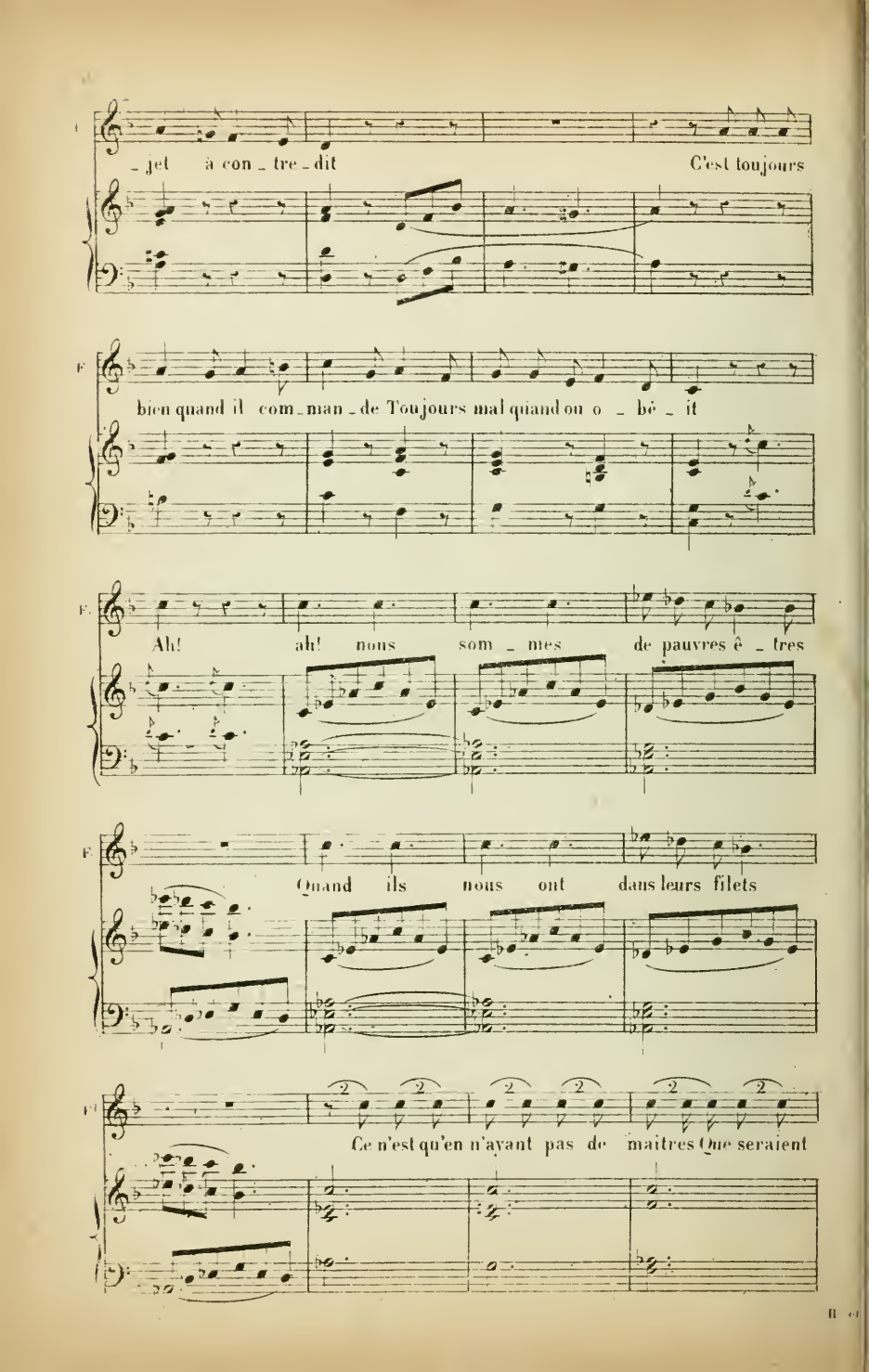
f

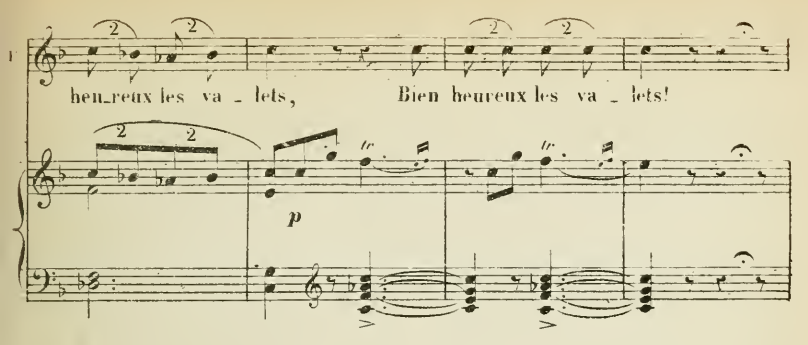
p

F.

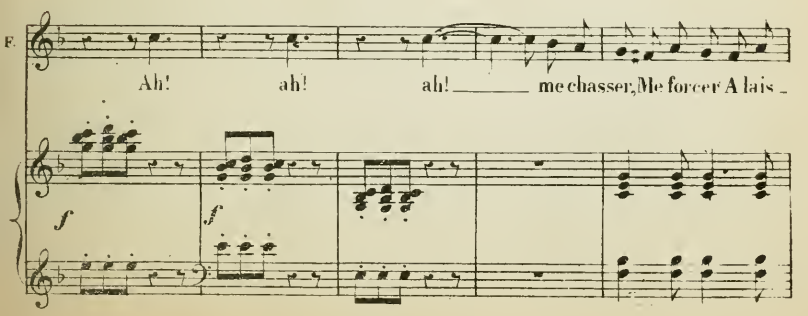
Tout ce qu'un maî _ tre nous de _ man _ de Devient su -

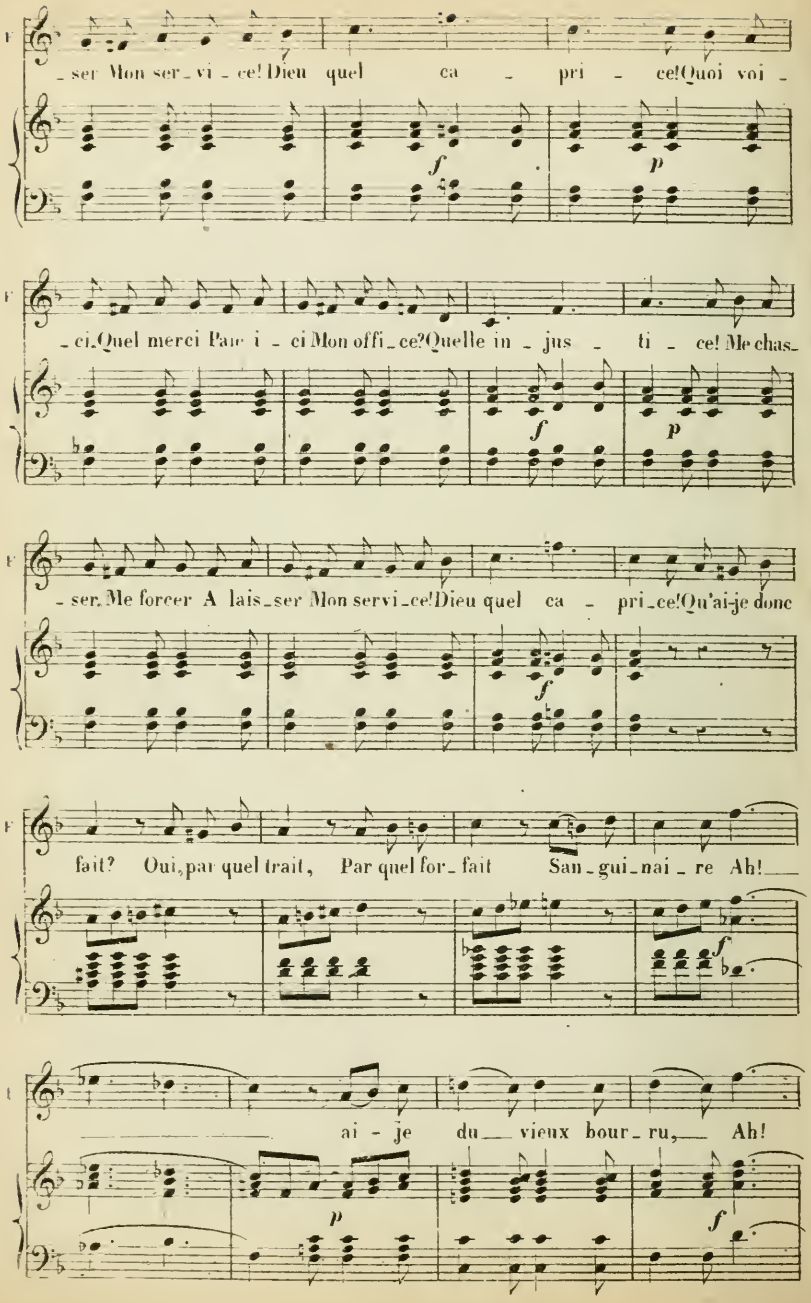
p

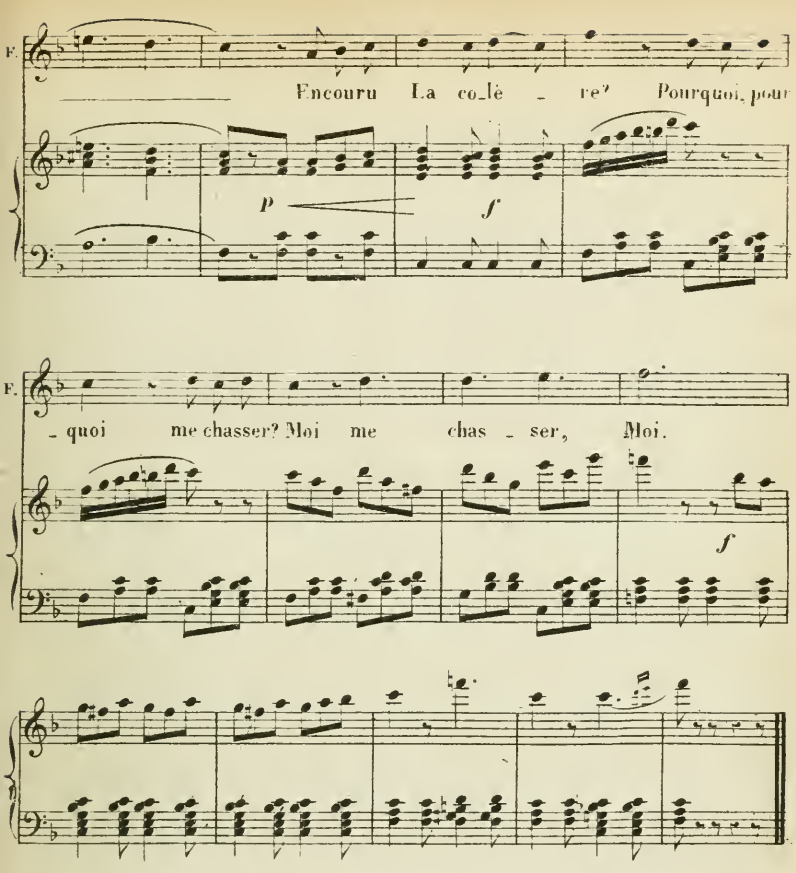

_ jet à con _ tre _ dit C'est toujours
bien quand il com _ man _ de Toujours mal quand on o _ bé _ it
Ah! ah! nous som _ mes de pauvres ê _ tres
Quand ils nous ont dans leurs filets
Ce n'est qu'en n'ayant pas de maitres Que seraient



(Parlé) Savez-vous le prétexte qu'il prend pour me renvoyer? il prétend que je ne parle pas bien français, pas bien français, moi! je vous en fais juges. Il dit que je fais mal les commissions, vous allez voir... ah! il faut vous dire que mon maître, il va se marier à une jeunesse... L'autre jour il donnait un repas à sa future et à son père... c'était le deuxième... pas le deuxième père...non, le deuxième repas. Fritzchen! qu'il me dit... Fritzchen au dernier dîner j'ai remarqué que ma future adorait les bijoux, elle s'extasiait sur la pierre que j'avais devant moi, je veux lui faire une surprise... quand on sera à table, tu apporteras la pierre et tu la mettras devant elle... C'est bon! que je dis. Certainement je m'étonnais de ce qu'il voulait de la *bierre* pour sa future quand il a de si bon vin dans sa cave, c'est mon seul regret de quitter la maison, mais un maître commande, il faut l'obéir. Je vas donc chez le brasseur et quand le dîner est servi, je place devant la demoiselle ein schoën klein glas de bierre, tout le monde part d'un éclat de rire, excepte mon maître qui se leve furieux, qui me fait une scène terrible et m'appelle imbécile, et s'oublie jusqu'à me frapper devant tout le monde, mais pas devant moi.




_ser Mon ser_vi_ce! Dieu quel ca _ pri _ ce! Quoi voi _
_ci. Quel merci Pair i _ ci Mon offi_ce? Quelle in _ jus _ ti _ ce! Me chas_
_ser. Me forcer A lais_ser Mon servi_ce! Dieu quel ca _ pri_ce! Qu'ai-je donc
fait? Oui, par quel trait, Par quel for_fait San_gui_nai_re Ah!
ai - je du vieux bour_ru, Ah!



(*Parlé*) Ah! mais v'là assez de pleurnicheries... après tout c'est pas la mort d'un homme qu'une place perdue, je sais où aller, moi! faut pas croire que je suis venu au monde comme un champignon, j'ai un père moi! et une petite sœur, et un père est toujours heureux de revoir l'enfant qu'il a porté dans son sein maternel; je vas retourner au pays, aussi bien, ça me tenait au cœur, voilà dix ans que je ne l'ai vu, mon père, dix ans aussi que je n'ai pas vu ma petite sœur, ça fait vingt ans! et autant qu'ils ont été de leur côté sans me voir, ça fait quarante ans!! c'est trop! je vas casser une croûte et m'embarquer sur la terre ferme jusqu'à Brusmath... je me suis ménagé des provisions; avec une bouteille de superfin; que je vais prendre au compte de mon maître. Il me doit bien ça, je ne lui ai rien répondu, mais je tiens à me venger comme il m'a outragé, outragé!... postérieurement.

(*Il entre chez le marchand de vin*).

N° 2

CHANSON.

Allegretto.

PIANO.

f

LISCHEN.

P'tits ba - lais, P'tits ba - lais, Je vends des tout p'tits ba -

bien détaché.

- lais, P'tits ba - lais, P'tits ba - lais. Ah! voy - ez qu'ils n'sont pas

laids; P'tits ba - lais, P'tits ba - lais, Je vends des tout p'tits ba -

- lais, P'tits ba - lais, P'tits ba - lais, Ah! voy - ez qu'ils n'sont pas

L. laids. Ba - lais, balais, balais, balais, ba - lais! Qu'ils sont co

p

- quets, Qu'ils sont bienfaits! Ba - lais, balais, balais, balais, ba -

8

- lais Qu'ils sont co - quets, Qu'ils sont co - quets! Voulez-vous voulez-

cresc.

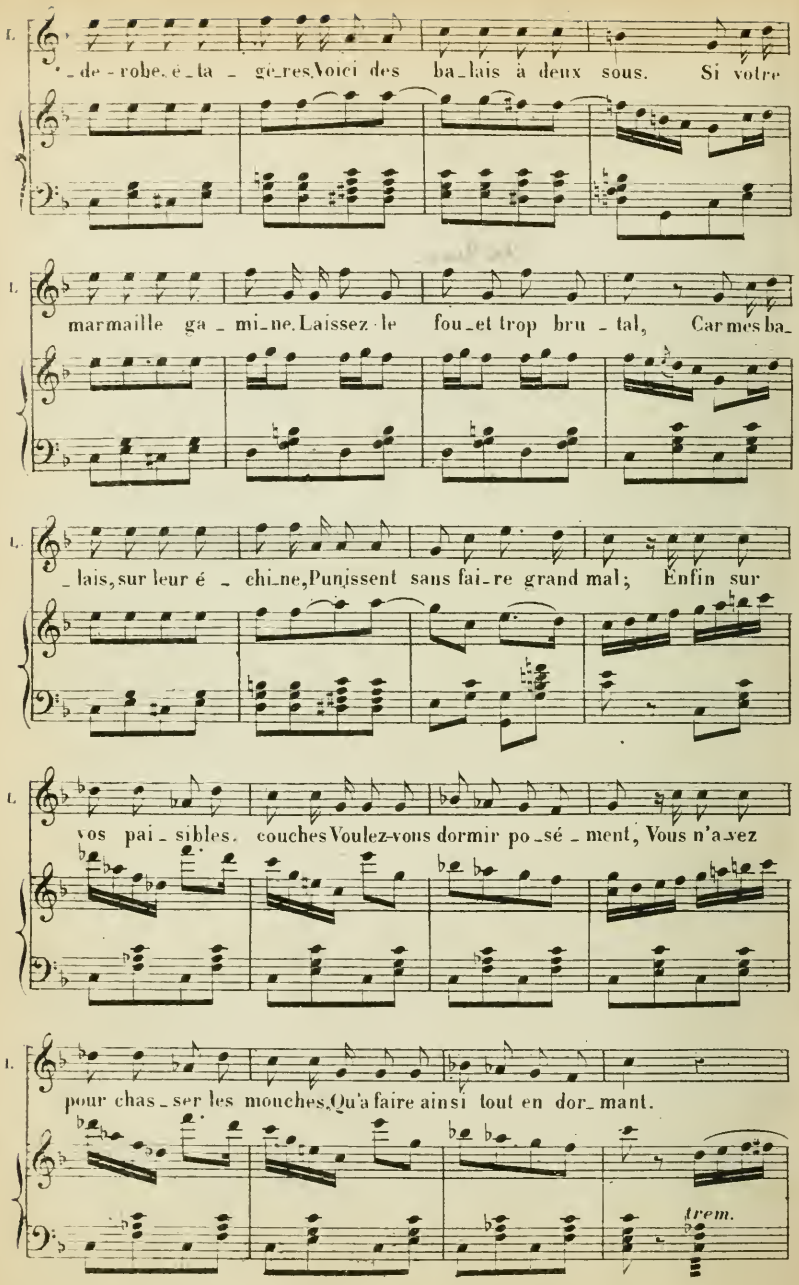
cresc.

L vous voulez-vous mes ba - lais? Vou - lez-vous

f

L bonnes mé - na - gè - res. Que tout soit bien propre chez vous? Bahuts, gar-

L. _de-robe, é_ta _ gè_res. Voici des ba_lais à deux sous. Si votre



L. marmaille ga _ mi_ne. Laissez le fou_et trop bru _ tal, Car mes ba_

L. _lais, sur leur é _ chi_ne, Punissent sans fai_re grand mal; Enfin sur

L. vos pai _ sibles. couches Voulez-vous dormir po_sé _ ment, Vous n'a_vez

L. pour chas _ ser les mouches, Qu'a faire ainsi tout en dor_ mant.

trem.

L. Ouais! ouais! ouais! ouais! par-

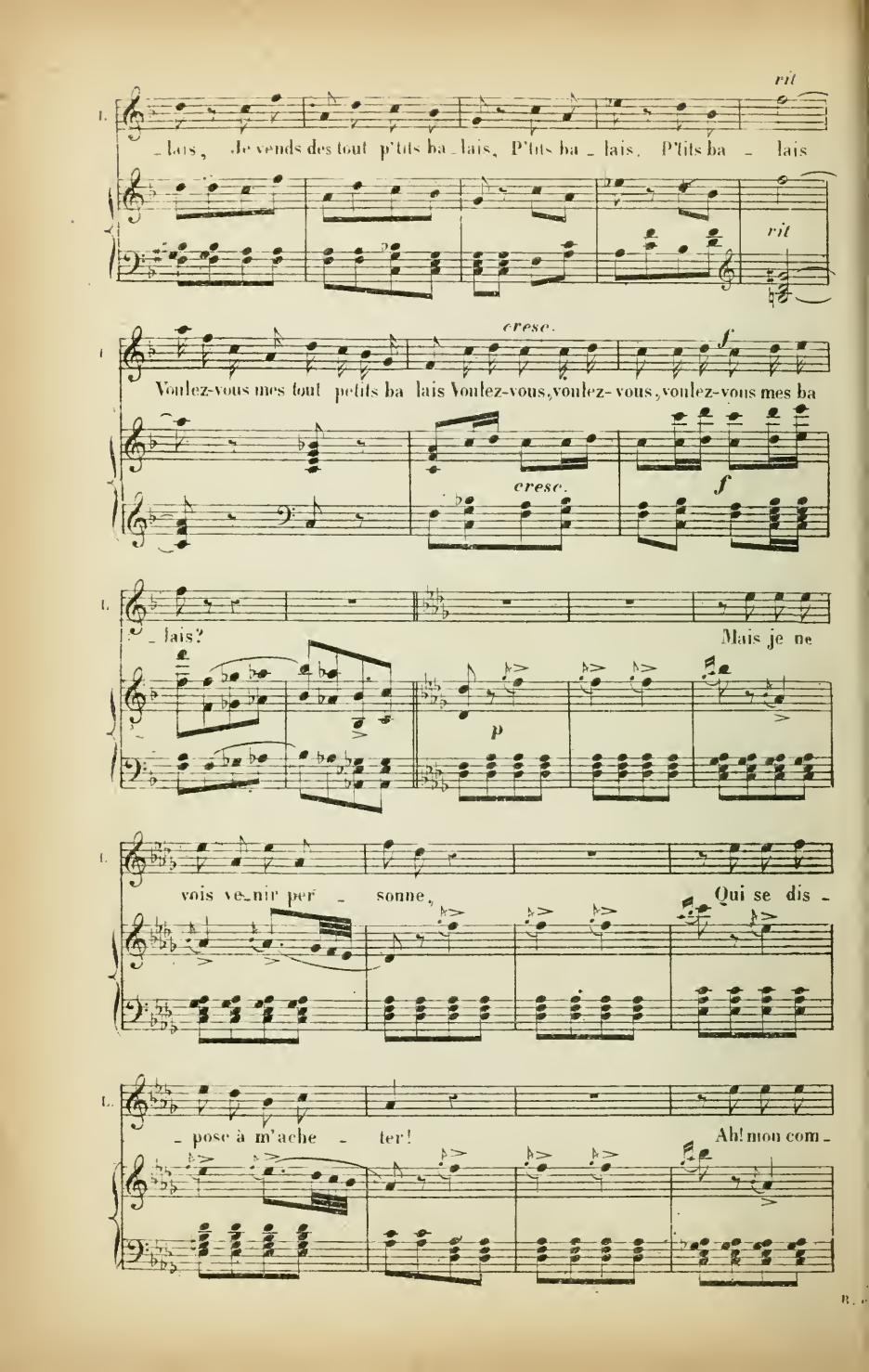
L. -lez, par-lez ah! parlez par lez, en vou-lez-

rit.

L. vous? parlez, par-lez, en vou-lez-vous? P'tits ba-lais, P'tits ba-

L. -lais, Je vends des tout p'tits ba-lais, P'tits ba-lais, P'tits ba-

L. -lais, Ah! voy-ez qu'ils n'sont pas laids P'tits ba-lais, P'tits ba-


rit
_lais, Je vends des tout p'tits ba_lais, P'tits ba_lais. P'tits ba_lais
rit
cresc.
f
Voulez-vous mes tout petits ba lais Voulez-vous, voulez-vous, voulez-vous mes ba
cresc.
f
_lais? Mais je ne
p
vois ve_nir per_sonne, Qui se dis_
_pose à m'ache_ter! Ah! mon com_

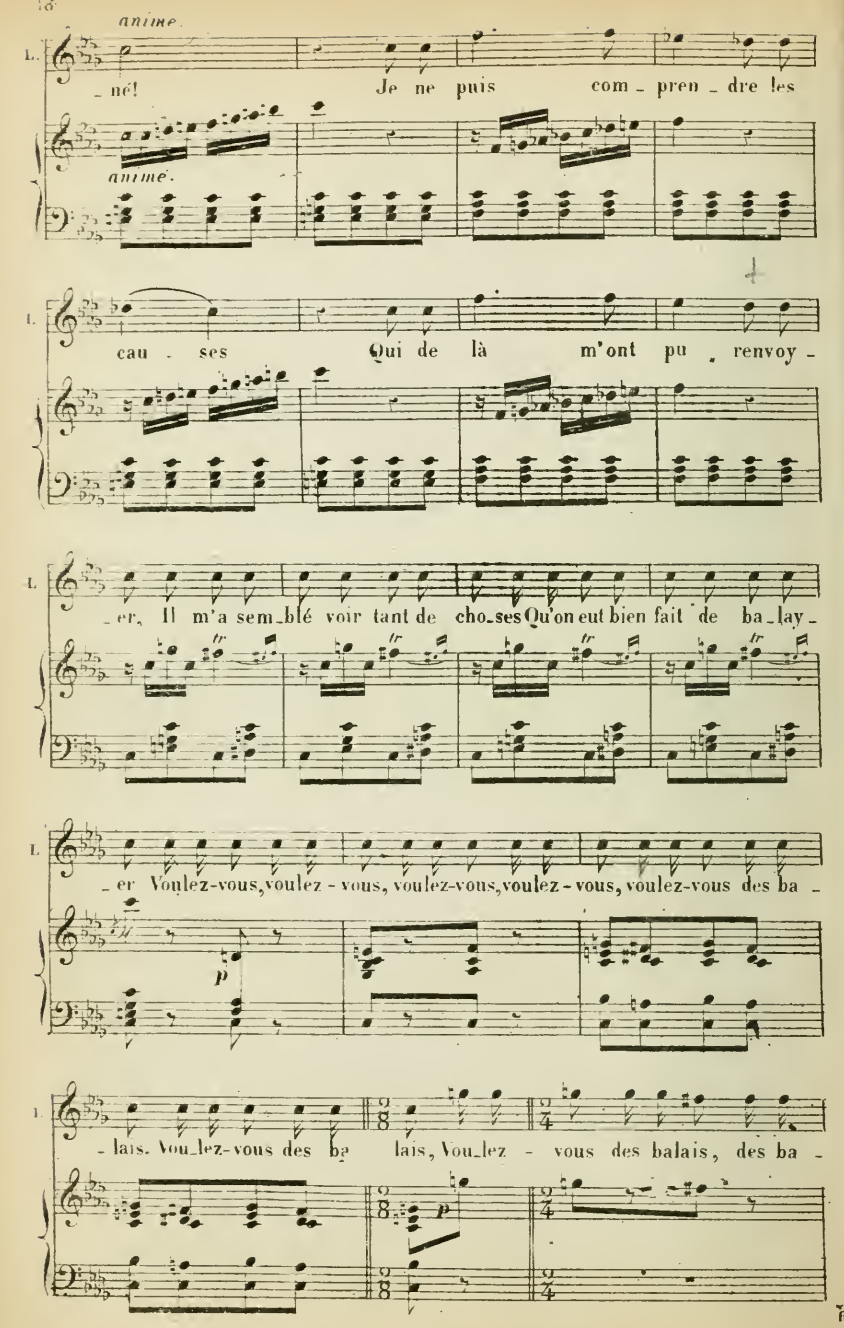
L. _mer_ce s'engui _ gnonne, Je fe_rai

L. bien de le quit _ ter. J'ai fait Pa_ris et les Pro_

L. _vin _ ces Les Pro_vin_ces ne m'ont don_

L. _né Qu'un bé_né _ fi_ce des plus

L. min _ ces, Sans qu'à Pa _ ris j'aie é_tren _


animé.
L.
_né! Je ne puis com_pren_dre les
animé.
L.
cau_ses Qui de là m'ont pu renvoy_
L.
_er, Il m'a sem_blé voir tant de cho_ses Qu'on eut bien fait de ba_lay_
fr
L.
er Voulez-vous, voulez-vous, voulez-vous, voulez-vous, voulez-vous des ba
p
L.
_lais. Vou_lez-vous des ba lais, Vou_lez - vous des balais, des ba_
p

L. -lais, des balais, des ba-lais, des pe-tits ba-lais, des pe-tits ba

Tempo 1°

L. -lais, des petits ba-lais, des petits ba-lais? P'tits ba-lais, P'tits ba-

L. -lais, Je vends des tout p'tits ba-lais, P'tits ba-lais, P'tits ba-

L. -lais, Ah! voy-ez qu'ils n'sont pas laids, Ba-lais, balais, balais, balais, ba-

p

L. -lais, Qu'ils sont co-quets, Qu'ils sont bien faits Ba-

animé.

L. _ lais, balais, balais, balais. ba lais Qu'ils sont coquets, Qu'ils sont bien faits! La la

L. la la la la la la — pre_nez, pre_nez mes ba _ lais! La la

p

L. la la la la la la, Al_lons, al_lons, a _ che _ tez, al_lons, pre _

L. _ nez mes p'tits ba _ lais, al_lons pre _ nez, mes p'tits ba_lais!

f *très animé.*

(Parlé) C'est égal, ça n'est pas encore ici que je me rattraperai. Décidément les acheteurs ne sont pas gentils, c'est qu'ils ne se contentent pas de passer sans vous regarder: ils viennent à vous comme s'ils allaient faire du commerce et ils se gaussent tout bonnement de votre mise et de votre accent. quoi! d'ailleurs mon accent! est-ce que c'est ma faute? je parle comme on parle chez nous; pour ma mise, eh bien qu'est-ce qu'ils veulent donc? Il n'est pas joli ce petit déshabillé là? ça fait pitié. Bah!.. j'ai presque de quoi retourner jusqu'au pays, moitié en patache et moitié à pied... avec quelques gros sous de plus, voyons je vais faire comme les hannetons, compter mes écus. Dans ma poche... quatre gros sous... et neuf petits; dix-sept et dans mon portefeuille.. voyons *(la lettre tombe)* ma lettre, ma pauvre lettre, oh! j'enrage t'y de ne pas savoir lire... mais depuis qu'un malin m'a joué un vilain tour en me lisant un jour tout le contraire de ce qu'on m'avait écrit, j'ose pus me confier à personne, c'est que c'est de mon bon papa ça, et je veux pas que l'on me trompe sur ce qu'il me dit, le cher homme; le premier garde champêtre que je rencontre... *(Elle s'assied)* Voyons mes pièces blanches.

SCÈNE III

LISCHEN et FRITZCHEN.

FRITZCHEN *(sortant de chez le marchand de vin avec une bouteille qu'il pose sur la table ainsi que son paquet).*

V'là un petit vin qui ne me coutera pas plus que l'eau de notre réservoir, mon maître le trouvera peut-être un peu cher puisque j'ai pas marchandé, mais à c't'heure je serai loin.

LISCHEN.

Vingt-deux francs. *(Elle serre son portefeuille).*

FRITZCHEN.

Hein!

LISCHEN.

Vingt-deux francs... dix-sept sous.

FRITZCHEN.

Tiens, une femme!

LISCHEN.

Tiens! un homme!

FRITZCHEN.

Et bigrement gentille!

LISCHEN.

Il n'est pas joli, joli... mais il a quelque chose entre les deux yeux... et puis il a un joli chapeau.

FRITZCHEN.

Si je lui parlais?..

LISCHEN.

S' il pouvait me renseigner sur une patache?

FRITZCHEN.

Mamzelle.

LISCHEN.

Monsieur.

FRITZCHEN.

Mamzelle, savez-vous que vos joues elles sont fraîches comme une pomme d'apis.

LISCHEN *(à part).*

Oh! le malhonnête, il m'a entendu compter mon argent et il contrefait mon parler.

FRITZCHEN.

Hein! le savez-vous?

LISCHEN.

Vous feriez bien mieux de me dire si la patache passe de coté-ci, le savez-vous?

FRITZCHEN.

La patache! la patache! ah! voyez-vous l'impertinente avec son air narquois... elle a saisi mon petit accent, et elle me caricature, vous devriez rougir! tenez!

LISCHEN.

De quoi? de ce que vous vous moquez de moi.

FRITZCHEN.

Oh oui, allez toujours

LISCHEN.

C'est vous qui me faites pas grâce; tenez, vous êtes un malotru.

FRITZCHEN.

Et vous une péronnelle.

LISCHEN.

Et vous un butor.

FRITZCHEN.

Et vous une gredine.

LISCHEN.

Et vous un... pas grand chose.

FRITZCHEN.

Se moquer d'un pauvre garçon!.. qui n'dit rien à personne.

LISCHEN.

C'est vous qui attaquez une jeunesse tranquille.

FRITZCHEN.

Moi? et en quoi donc! s'il vous plaît?

LISCHEN.

En imitant l'accent que j'ai, mauvais plaisant

FRITZCHEN.

Que vous avez? que vous avez? je connais cette farce; que vous prenez pour gouailler le mien.

LISCHEN.

Comment? votre langage serait...

FRITZCHEN.

Vot' jargon ne serait pas une plaisanterie?

LISCHEN.

Vous seriez?..

FRITZCHEN.

De l'Alsace... et vous?

LISCHEN.

Moi!

En Sol

N° 3

DUO.

Allegro vivo.

LISCHEN.

PIANO.

f

Je suis al_sa_cien_ne, Je suis al_sa_cien, Quand une al_sa_

FRITZ. LIS.

p

FRIT. LIS. FRIT.

_cien_ne Trou_ve un al_sa_cien, La main dans la sien_ne, Chan_

LIS. FRIT.

_tant leur li_en, Top! dit l'al_sa_cien_ne Top! dit l'al_sa_

LIS.

(1) *Juch_he! das Le_ben ist doch ei_ne Freu_de Juch_*

*_cien. Juch_he! das Le_ben ist doch ei_ne Freu_de Juch_*

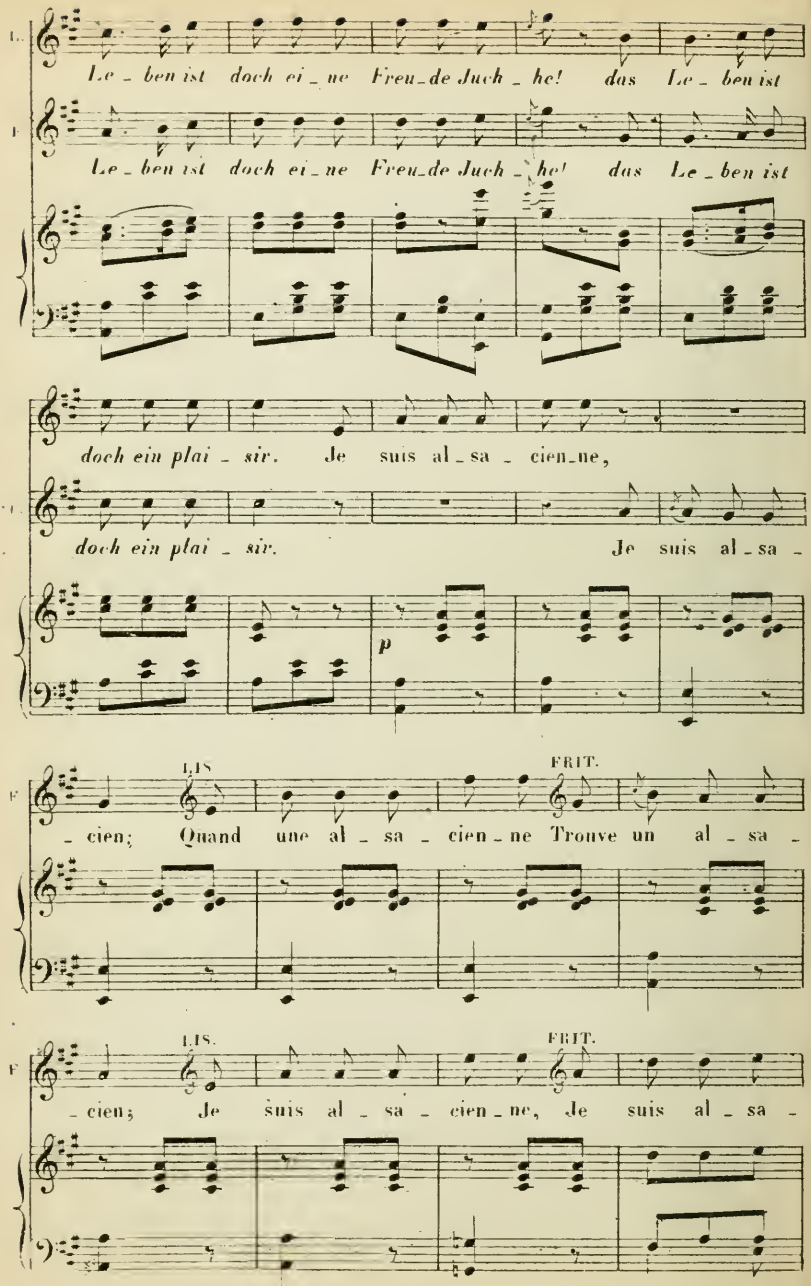
f *p*

_he! das Le_ben ist doch ein plai_sir Juch_he! das

_he! das Le_ben ist doch ein plai_sir Juch_he! das

f *p*

(1) Ah! ah! la vie est une joie. La vie est un plaisir!


L.
Le _ ben ist doch ei _ ne Freu_de Juch _ he! das Le _ ben ist
F.
Le _ ben ist doch ei _ ne Freu_de Juch _ he! das Le _ ben ist
doch ein plai _ sir. Je suis al _ sa _ cien_ne,
doch ein plai _ sir. Je suis al _ sa _
p
LIS
FRIT.
F
_ cien; Quand une al _ sa _ cien _ ne Trouve un al _ sa _
LIS.
FRIT.
F
_ cien; Je suis al _ sa _ cien _ ne, Je suis al _ sa _

Nous som_mes deux vrais al_sa_ciens Ah!

_cien Nous som_mes deux vrais al_sa_ciens

ah! ah! ah! ah! ah!

Ah! ah! ah! ah!

f

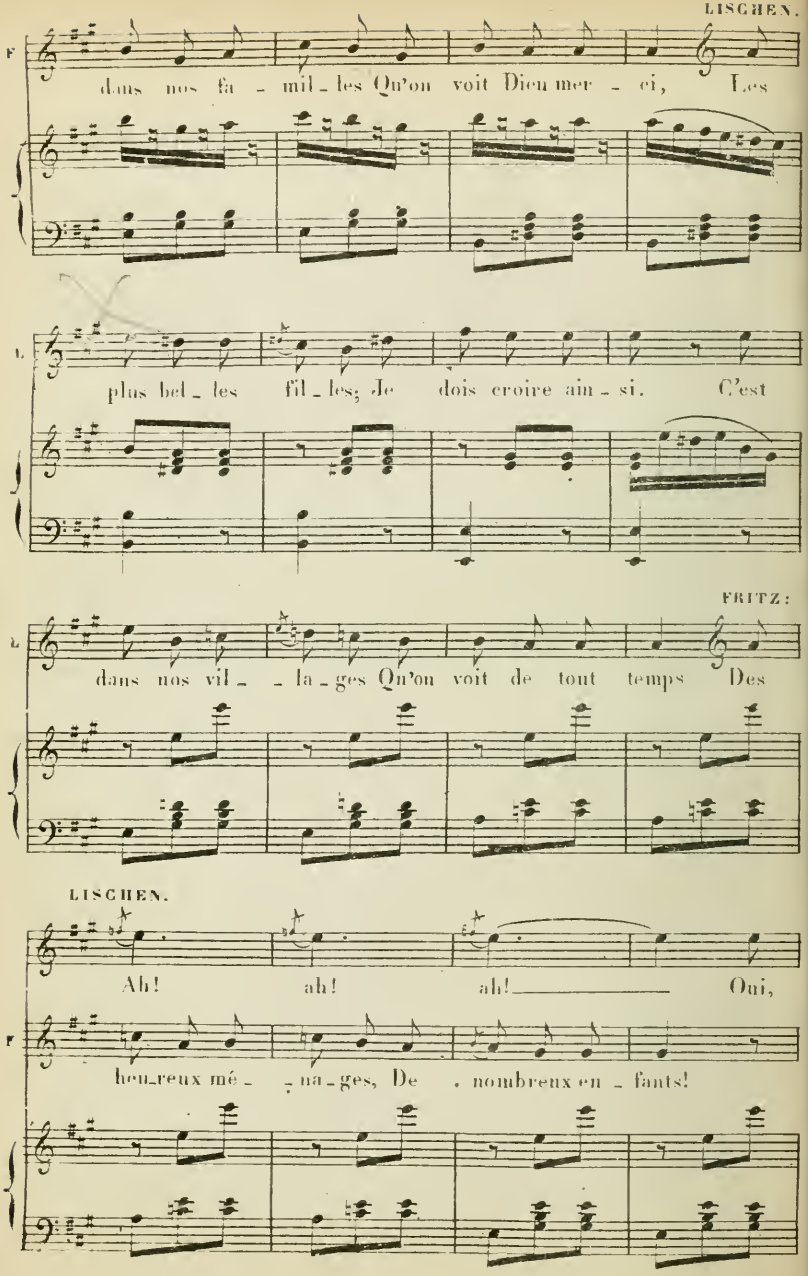
FRITZCHEN. LISCHEN.

Vi_ve nos bal_la_des Nos vieil_les chan_sons Nos

pp

FRITZCHEN

fol_les gam_ba_des Dans nos frais ga_zons C'est


LISCHEN.
dans nos fa - mil - les Qu'on voit Dieu mer - ci, Les
plus bel - les fil - les; Je dois croire ain - si. C'est
FRITZ:
dans nos vil - - la - ges Qu'on voit de tout temps Des
LISCHEN.
Ah! ah! ah! Oui,
heu - reux mé - - na - ges, De nombreux en - fants!

dans nos vil - la - ges L'on voit de tout temps

Ah! ah! ah! Oui,

La la la Qui comme père et

beaucoup, oui, beaucoup d'en - fants!

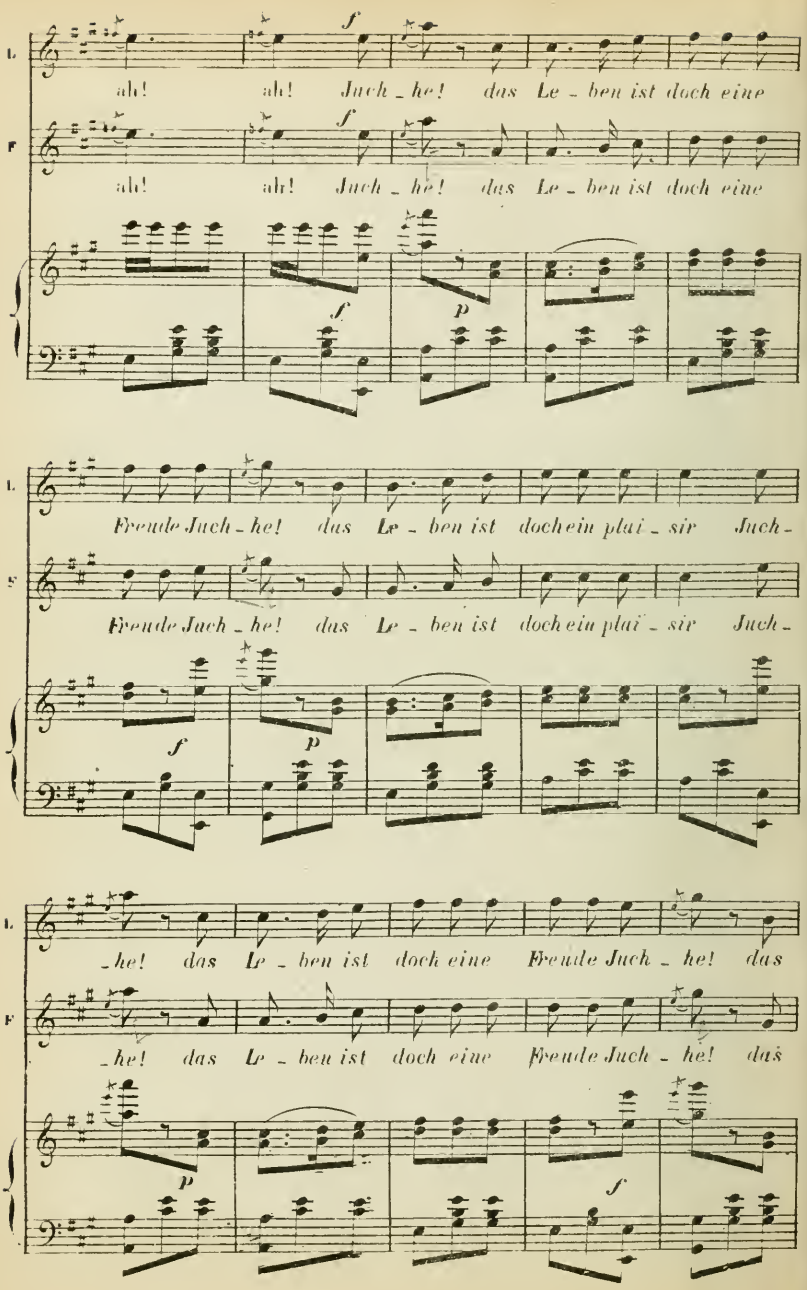
FRITZCHEN.

mè - re Chan - tant d'u - ne voix fiè - re Qui comme père et

LISCHEN.

Ah

mè - re Chan - tent d'u - ne voix fiè - - re: Ah


L.
ah! ah! Juch - he! das Le - ben ist doch eine
F.
ah! ah! Juch - he! das Le - ben ist doch eine
f
f
p
L.
Freude Juch - he! das Le - ben ist doch ein plai - sir Juch -
F.
Freude Juch - he! das Le - ben ist doch ein plai - sir Juch -
f
p
L.
- he! das Le - ben ist doch eine Freude Juch - he! das
F.
- he! das Le - ben ist doch eine Freude Juch - he! das
p
f

Le - ben ist doch ein plai - sir. Rien — ne vaut —

Le - ben ist doch ein plai - sir.

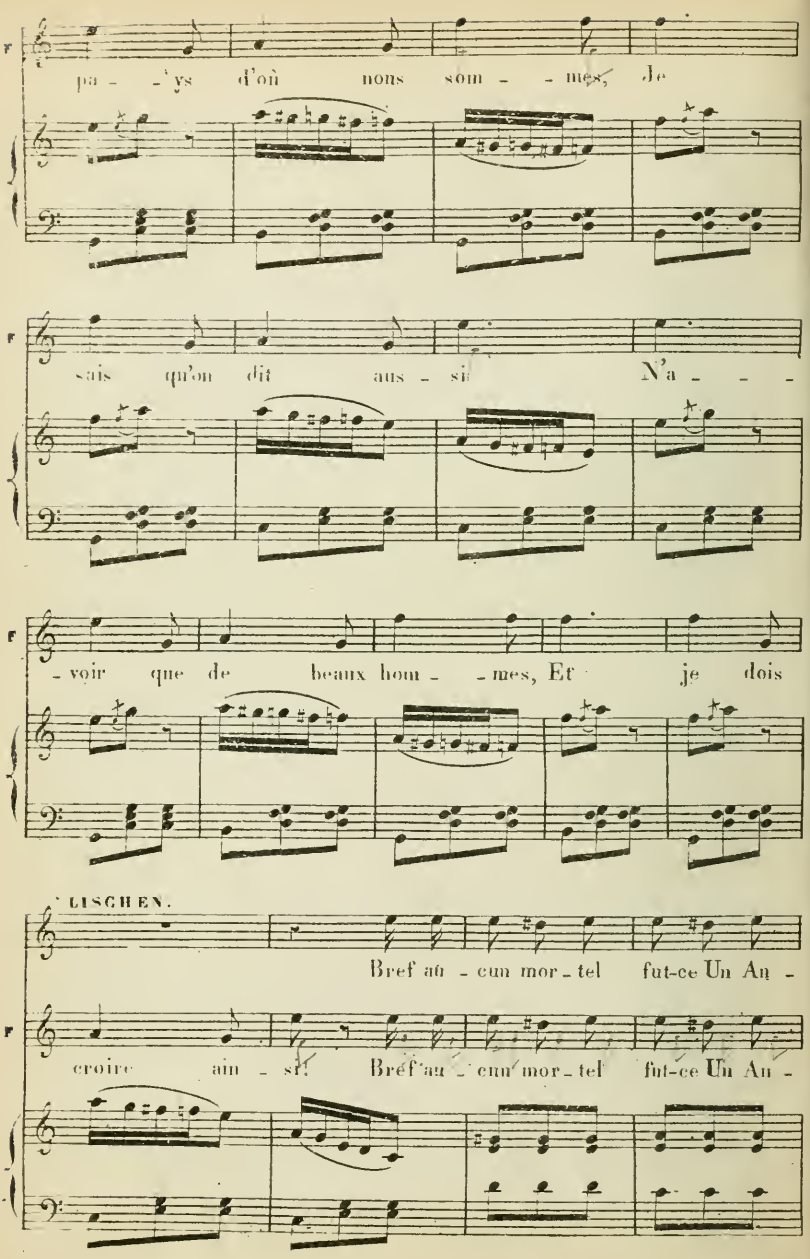
p

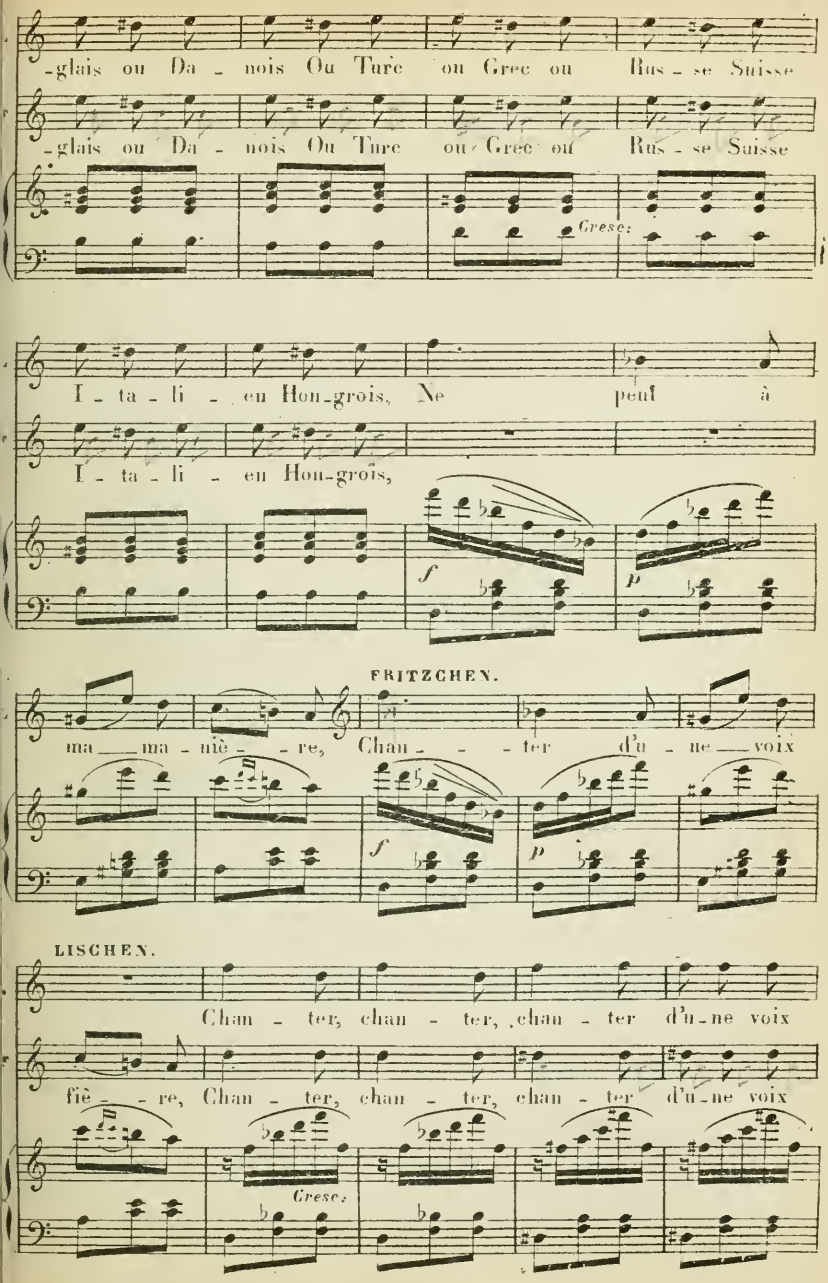
nos mon - ta - gnes, Nos val - lons, — nos tor -

- rents! — Rien — ne vaut — nos cam - pa - gnes,

FRITZCHEN.

Et nos prés — o - do - rants! Au


pa - - ys d'où nous som - - mes, Je
sais qu'on dit aus - si N'a - - -
- voir que de beaux hom - - mes, Et je dois
LISCHEN.
Bref au - cun mor - tel fut-ce Un An -
croire ain - si! Bref au - cun mor - tel fut-ce Un An -


-glais ou Da - nois Ou Turc ou Grec ou Rus - se Suisse
-glais ou Da - nois Ou Turc ou Grec ou Rus - se Suisse
Cresc:
I - ta - li - en Hon-grois, Ne peut à
I - ta - li - en Hon-grois,
f
p
FRITZCHEN.
ma ma - niè - re, Chan - - ter d'u - ne voix
f
p
LISCHEN.
Chan - ter, chan - ter, chan - ter d'u-ne voix
fiè - re, Chan - ter, chan - ter, chan - ter d'u-ne voix
Cresc:

L. fiè - re Non chan - ter d'u - ne voix fiè - re

F. fiè - re Non chan - ter d'u - ne voix fiè - re

L. Ah Je suis al - sa - cienne

F. Ah Je

p

LISCHEN. FRITZ:

F. suis al - sa - cien Quand une al - sa - cien - ne Trouve

LISCHEN. FRITZ:

F. un al - sa - cien La main dans la sien - ne Chan -

p

LIS. FRIT.

_tant leur li - en, Top! dit l'al_sa - cien_ne, Top! dit l'al_sa -

LIS.

Juch_he! das Le_ben ist doch ei_ne Freu_de Juch_he! das

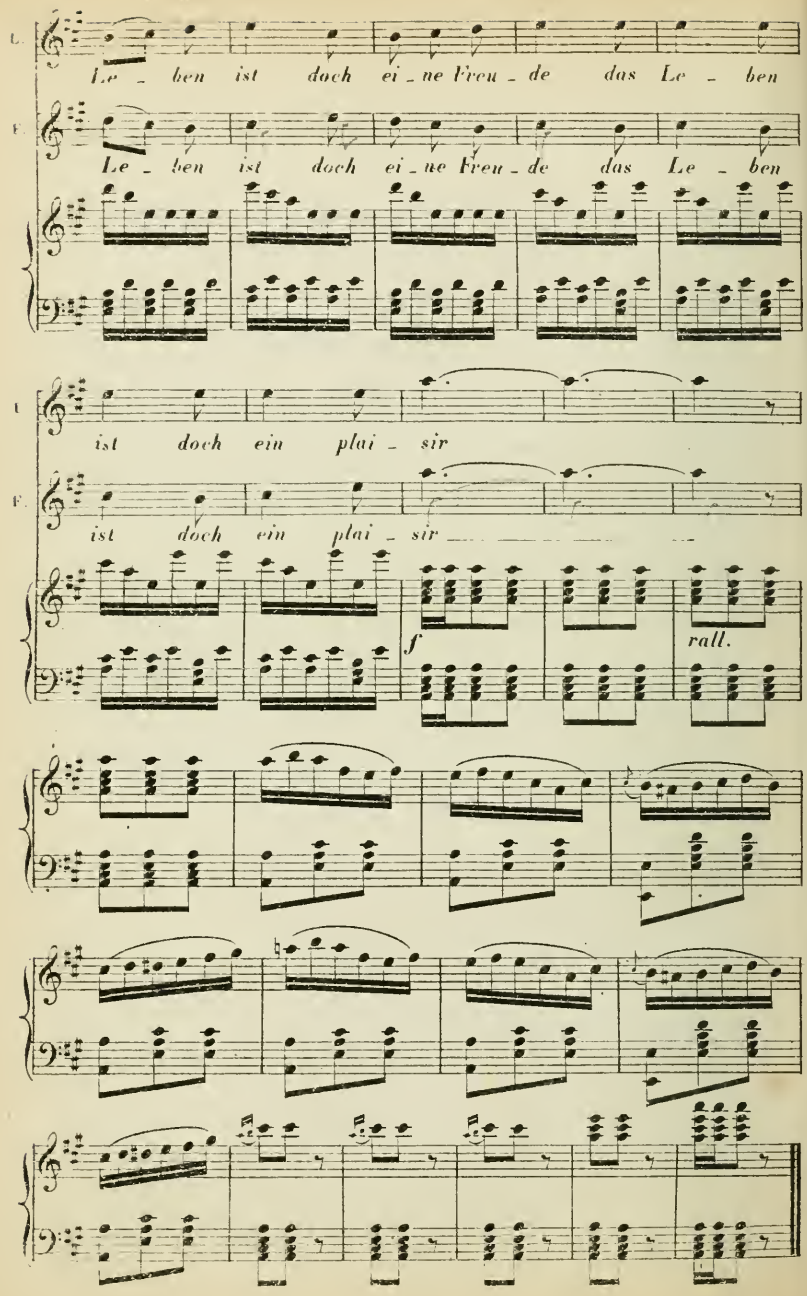
_cien! Juch_he! das Le_ben ist doch ei_ne Freude Juch_he! das

Le_ben ist doch ein plai_sir Juch_he! das Le_ben ist

Le_ben ist doch ein plai_sir Juch_he! das Le_ben ist

doch ei_ne Freu_de Juch_he! das Le_ben ein plai_sir das

doch ei_ne Freu_de Juch_he! das Le_ben ein plai_sir das


L.
Le - ben ist doch ei - ne Freu - de das Le - ben
F.
Le - ben ist doch ei - ne Freu - de das Le - ben
L.
ist doch ein plai - sir
F.
ist doch ein plai - sir
f
rall.

LISCHEN.

(1) *Ach was ist das doch ein Glück so einen Landsmann zu finden*

FRITZCHEN.

Ja, ja!

LISCHEN.

Was ist das ein plaisir!

FRITZCHEN.

Ja, ja!

LISCHEN.

Und noch ein gross'res Glück, wenn man so eine Landsmannin findet!

FRITZCHEN.

Ja, ja! geb mir ein Schmatz.

LISCHEN.

Nur nicht so hitzig.

(Après la conversation allemande, Fritzchen veut l'embrasser.—Elle refuse).

FRITZCHEN.

Vous êtes si gentille.

LISCHEN.

Ah! je le sais bien.

FRITZCHEN.

Et moi, je suis aussi un beau garçon.

LISCHEN.

Ah! pour ça...

FRITZCHEN *(à part).*

Elle en doute. *(Il l'embrasse).*

LISCHEN.

Non, non, non, assez!

---

(1) LISCHEN.

Ah! quel bonheur de retrouver ainsi un compatriote!

FRITZCHEN.

Oui, oui!

LISCHEN.

Ah! c'est un grand plaisir!

FRITZCHEN.

Oui, oui!

LISCHEN.

Mais c'est encor plus heureux quand on trouve une compatriote comme moi.

FRITZCHEN.

Oui, oui! donnez moi un baiser.

LISCHEN.

Calmez-vous un peu.

FRITZCHEN.

Et comme ça vous étiez en service de ce côté?

LISCHEN.

Du tout monsieur! je suis commerçante.

FRITZCHEN.

Ah!.. commerçante? et de quoi?

LISCHEN.

Comment? de quoi? vous voyez bien. Je vends des palais.

FRITZCHEN.

Ah! comme vous dites mal, on ne dit pas palais, on dit palais et vous dites palais.

LISCHEN.

Eh bien! et vous?

FRITZCHEN.

Je dis palais.

LISCHEN.

Eh bien! c'est vous qui dites mal, on entend palais, moi je dis des palais, *lassen sie mich doch gehen.*(1)

FRITZCHEN.

A la bonne heure j'accepte vos excuses maintenant vous dites comme moi!.. et c'est y bon le petit commerce?

LISCHEN.

Mauvais comme tout, mon pauvre pays, ils traitent mes *palais* de superflus.

FRITZCHEN.

Oh! les malhonnêtes! attendez, je vàs faire remonter l'article moi; donnez m'en un pour deux sous.

LISCHEN.

En v'là deux, mais qu'est-ce que vous en ferez?

FRITZCHEN.

J'ai oublié mon démêloir et ma brosse à dents, ça les supplémentera.

LISCHEN.

Il est bien louche mon pays et puis il a un joli chapeau. Ah! vous êtes bien aimable.

---

(1) Laissez-moi donc tranquille!

FRITZCHEN

Et vous bigrement gentille et j'ajouterai bien un baiser au paiement de la marchande.

LISCHEN

Oh! je n'aurais pas de quoi vous rendre.

FRITZCHEN.

Oh! en cherchant bien... *(à part)* mein Gott, comme elle me va la payse... ça ferait une jolie petite femme tout d'même, si on était sûr que... mais on n'est jamais sûr que... la jeunesse est si fragile... et vous retournez au pays?

LISCHEN.

Oui!

FRITZCHEN.

Eh bien puisque nous allons tous les deux en Alsace, nous allons toujours faire un brin de route ensemble.

LISCHEN.

Mais je veux bien.

FRITZCHEN.

Et nous allons paravant nous donner des forces dans les jambes en les faisant passer par nos estomacs... avez vous faim?

LISCHEN.

Oh! oui.

(Elle s'assied sur le banc et tire de son sac du pain noir et du fromage).

FRITZCHEN *(à la table).*

Eh bien venez par ici.

LISCHEN.

Je vous remercie, j'ai tout ce qu'il me faut.

FRITZCHEN.

Comment!! du pain noir et du fromage! du fromage, c'est bon pour le dessert, mais regardez donc par ici, *(Vidant sa valise)* une cuisse de canard, du pâté, du bœuf piqué, de l'oie, une tranche de veau, une saucisse fumée, un morceau de gâteau de riz, il faut toujours avoir une poire pour la soif, un petit doigt de vin, du fameux, allez.

LISCHEN.

Oh! c'est très appétissant, mais je mange ça de bon cœur.

FRITZCHEN.

Mais venez donc, venez.

LISCHEN.

Ah! dam! vous insistez tant.

FRITZCHEN.

Quand j'ai du chagrin, il y a une chose qui me console toujours, c'est que j'ai de l'appétit.

(Elle va se mettre à table. Quand elle est près de la table on entend un bruit de cor. Fritzchen bondit sur son siége).

LISCHEN.

Qu'est-ce qui vous prend donc?

FRITZCHEN

C'est que mon maître chasse dans les environs, et je croyais avoir entendu le son du cor.

LISCHEN.

Ah! vous voyez bien que j'avais raison de rester dans mon coin et de me contenter... de mon pain et de mon fromage.

FRITZCHEN.

C'était une fausse alerte, je m'étais trompé, venez, venez, mais venez donc.

LISCHEN.

Non, non... et tenez votre peur me rappelle une petite fable que je chantais et qui m'a fait gagner bien des sous quand les balais étaient en baisse

FRITZCHEN.

Une fable?

LISCHEN.

Le rat de ville et le rat des champs.

FRITZCHEN.

Ça doit être gentil! eh bien je vous donne deux sous pour la chanter... de qui est elle?

LISCHEN.

C'est de La Fontaine.

FRITZCHEN.

La musique doit être fraîche, puisqu'elle vient de la fontaine Ah! ah! ah! ah! la fable! la fable!

N° 4

FABLE.

Allegretto

PIANO.

p

Un jour un rat de vil_le In_vi_

1r COUPLET

Ein mal ei_ne rat de vil_le In_vit'

LISCHEN.

C'est du ci_té de l'al_cò_ve Qu'ils en

2d COUPLET

*An der sei_te de l'al_cò_ve Qu'ils en_*

_ta le rat des champs, D'u_ne ma_niè_re fort ci_vi_le A man_

1.

*ei_ne ratz des champs, D'u_ne ma_nièr' fort ci vil' Zu_spei_*

_ten_di_rent du bruit, Le rat de vil_le se sau_ve, Le rat des

2.

_ten_di_rent du bruit, Und schnell die tadt_rat_ze se sau_ve Die ratz der

_ger des plats fri_ands, A man_ger des plats fri_ands. Sur un

1. *rit.*

sen des plats fri_ands, Zu spei_sen des plats des plats fri_ands. Sur un

champs le suit, le suit, Le rat des champs le suit. Le bruit

2. *rit.*

Feld le suit, le suit, Die ratz des Feld le suit. Man hört

rit. *pp*

ca_che_mir' des In_des Le cou_vert se trouva mis Res_tants de

1.

ga_che_mir' des In_des Das cou_vert se trouva mis Res_tants de

cesse on se ha_sar_de, Le ci_ta_din veut re_ve_nir Et dit

2.

nix, on se ha_sar_de, Le ci_ta_din veut re_ve_nir Und sagt

tr

gi_got et de din_des Quel_le noc' pour les deux a_

1. *rit.*

*chi_cot' et de din_des Wel_che Freud' pour les teux a_*

à la cam_pa_gnarde Y a le croupion-z-à fi_nir, l'croupion-z-à fi_

2. *rit.*

*à la cam_pa_gnard' Wir haben noch kleine frische Fi_sche à fi_*

tr *rit.*

_ mis Le re _ gal fut fort hon _ nê _ te Mais les me _

1. _ mis Das mit _ tag _ es _ sen fut fort hon _ nê _ te Mais les mé

_ nir. Non dit l'autr' je reprends ma rou _ te De _ main

2. _ nir. Nein dit l'autr' je reprends ma rou _ te. Mor _ gen

_ daill's ont des re _ vers; Or quel _ qu'un tron _ blant la

1. _ daill's ont des re _ vers: Or je _ mand stor _ te la

vous vien _ drez chez moi De vrai j'n'ai que d'la chou _

2. vous vien _ drez chez moi Ich ha _ be ei _ ne Würst mit

fê _ te Les fit a _ va _ ler de tra _ vers. C'est du

2d COUPLET. 𝄋

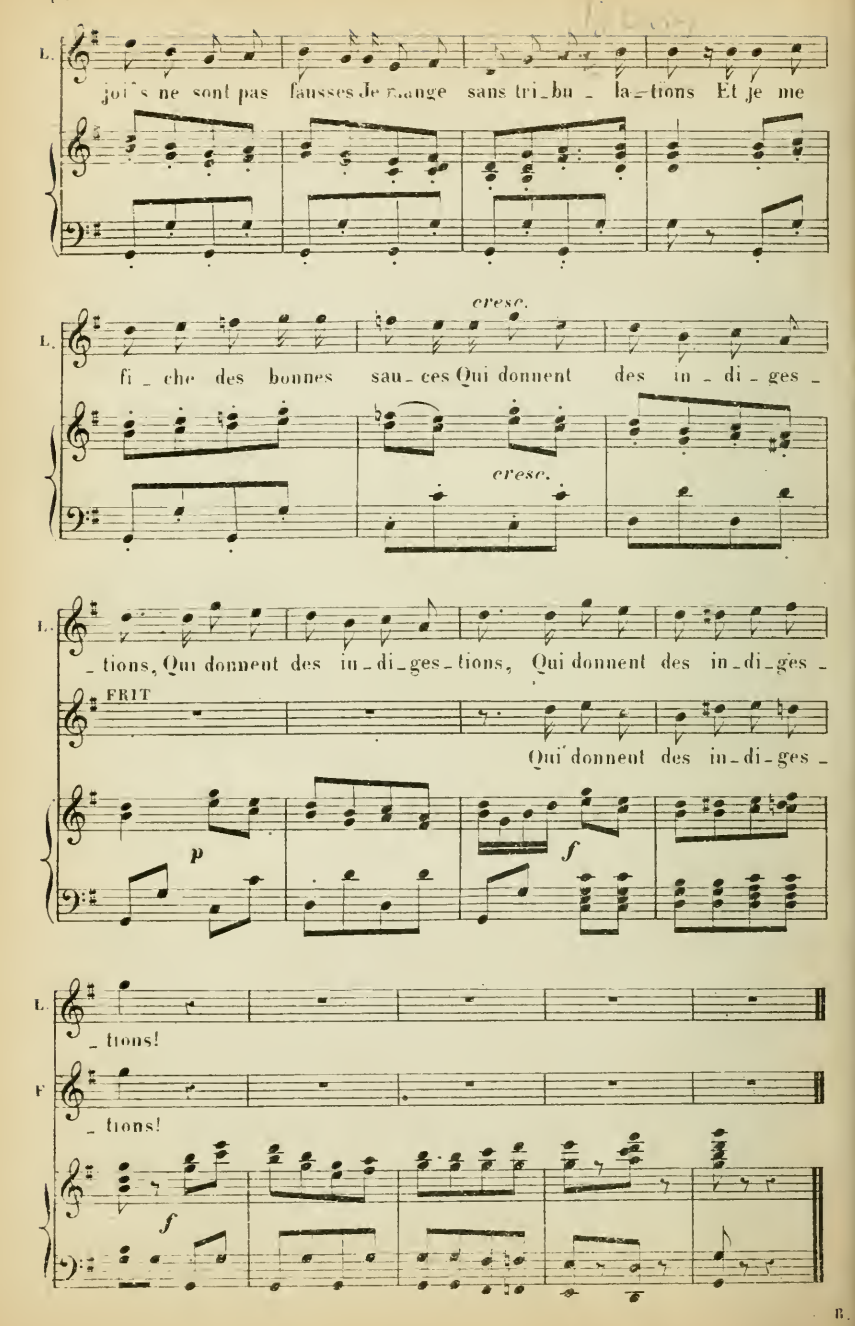
1. fê _ te Les fit ver _ schluc _ ken de tra _ vers. An der

_ croû _ te Au _ lieu de vos morceaux de roi. Mais mes

2. choucroûte Anstatt de vos morceaux de roi. Mais mei _ ne

𝄋

p


L.
joi's ne sont pas fausses Je mange sans tri_bu_la_tions Et je me
cresc.
fi_che des bonnes sau_ces Qui donnent des in_di_ges_
cresc.
_tions, Qui donnent des in_di_ges_tions, Qui donnent des in_di_ges_
FRIT
Qui donnent des in_di_ges_
p
f
_tions!
F
_tions!
f

FRITZCHEN.

Bravo, la chanteuse, bravo! vous chantez comme un petit rossignol, c'est vrai ça; mais ce qui est plus vrai encore, c'est que vous êtes une petite rate à croquer *(à part)* Oh! je suis dans le ravissement de l'amour jusqu'à la pointe des cheveux.... je vous ai pas assez payée, il faut que je vous embrasse encore.

LISCHEN.

Du tout, du tout, vous me payez trop de cette monnaie là.

FRITZCHEN.

Eh bien! voyons, rien qu'un petit baiser. *(il veut l'embrasser)*

LISCHEN *saisissant ses balais*

Ah! vous savez qu'il me reste des balais.

FRITZCHEN.

Bigre! elle est sage la payse, c'est une vertu. C'est égal, ça ferait un' jolie petite femme tout de même. Dites donc, est-ce que vous avez un amoureux?

LISCHEN.

Non, mon Dieu!

FRITZCHEN.

Non! eh bien! nous allons faire route ensemble, je vous conduirai dans votre famille, j'ai un projet et là je verrai à voir ce que j'aurai à faire... Topez-y t'y vous?

LISCHEN.

Qué dit, qué fait, topez.

FRITZCHEN

C'est ça, faisons nos paquets pour nous mettre en route *(ils font leurs paquets)* et votre village, c'est?...

LISCHEN.

Brusmath.

FRITZCHEN.

Comment que vous dites ça?

LISCHEN.

Brusmath.

FRITZCHEN.

Tarteifle! c'est aussi le mien.

LISCHEN.

Vraiment.

FRITZCHEN.

Oui! et votre père, c'est qui?

LISCHEN.

Non, le vôtre?

FRITZCHEN.

Non, vous?...

LISCHEN.

Mais je m'appelle Lischen Freulisch.

FRITZCHEN.

Et moi Fritzchen Freulisch.

LISCHEN.

Mon frère!

FRITZCHEN. *(tombant assis)*

Ma sœur!....

LISCHEN.

Ah! comment c'est là la joie de retrouver une petite sœur que tu n' as pas vue depuis dix ans.

FRITZCHEN.

Pardonne-moi, vois-tu, la joie, l'émotion, la fable...et puis je m'attendais si peu, sais-tu que tu es joliment changée.

LISCHEN.

Et toi donc!

FRITZCHEN.

Et renforcie!

LISCHEN.

Et toi donc!

FRITZCHEN.

Et embellie

LISCHEN.

Et toi donc... oh.. c'est-à-dire....

FRITZCHEN.

Comment? c'est-à-dire...

LISCHEN.

Pas changé, sous ce rapport là.

FRITZCHEN.

Mais comment not' père t'a-t-il laissé partir?

LISCHEN.

J'ai voulu gagner un peu d'argent pour l'aider, le pauvre cher homme, je suis partie avec plusieurs petites filles; elles se plaisent à Paris les autres, mais moi, je m'ennuyais là bas, loin de tous ceux que j'aime.

FRITZCHEN *(l'embrassant)*

Bonne Lischen, bonne sœur... Das is goutt... c'est y contrariant qu'elle soit.... au moment où.... allons! allons! je deviens bête à présent.

LISCHEN. *(à part)*

Mais qu'est-ce qu'il a donc?.. sais-tu bien que tu n'as pas l'air enchanté du tout de m'avoir retrouvée.

FRITZCHEN.

Je réfléchis.. je pense que si on ne savait pas.... on pourrait comme ça.... au bout de quelque temps ..... c'est désolant ça.

LISCHEN *(lui prenant le bras)*

Maintenant, quel joli voyage nous allons faire ensemble.

FRITZCHEN.

Oui, quel joli voyage, nous allons faire...tous...les deux.... mais non, je réfléchis, je ne peux pas partir avec toi.

LISCHEN.

Comment, tu me laisserais partir seule?

FRITZCHEN.

Oui, il faut que je songe à gagner un peu d'argent; j'ai deux bons bras, je veux être cocher. Not' père, il n'en a pas plus qu'il faut, et puis ce sera assez de toi dans la maison.

LISCHEN.

Mais, tu me proposais tout à l'heure de...

FRITZCHEN.

Oui, mais j'ai réfléchi... ca ne se peut pas

LISCHEN

Cependant....voyons....viens donc.

FRITZCHEN.

C'est impossible, ça ne se peut pas... ça ne se peut pas.

LISCHEN.

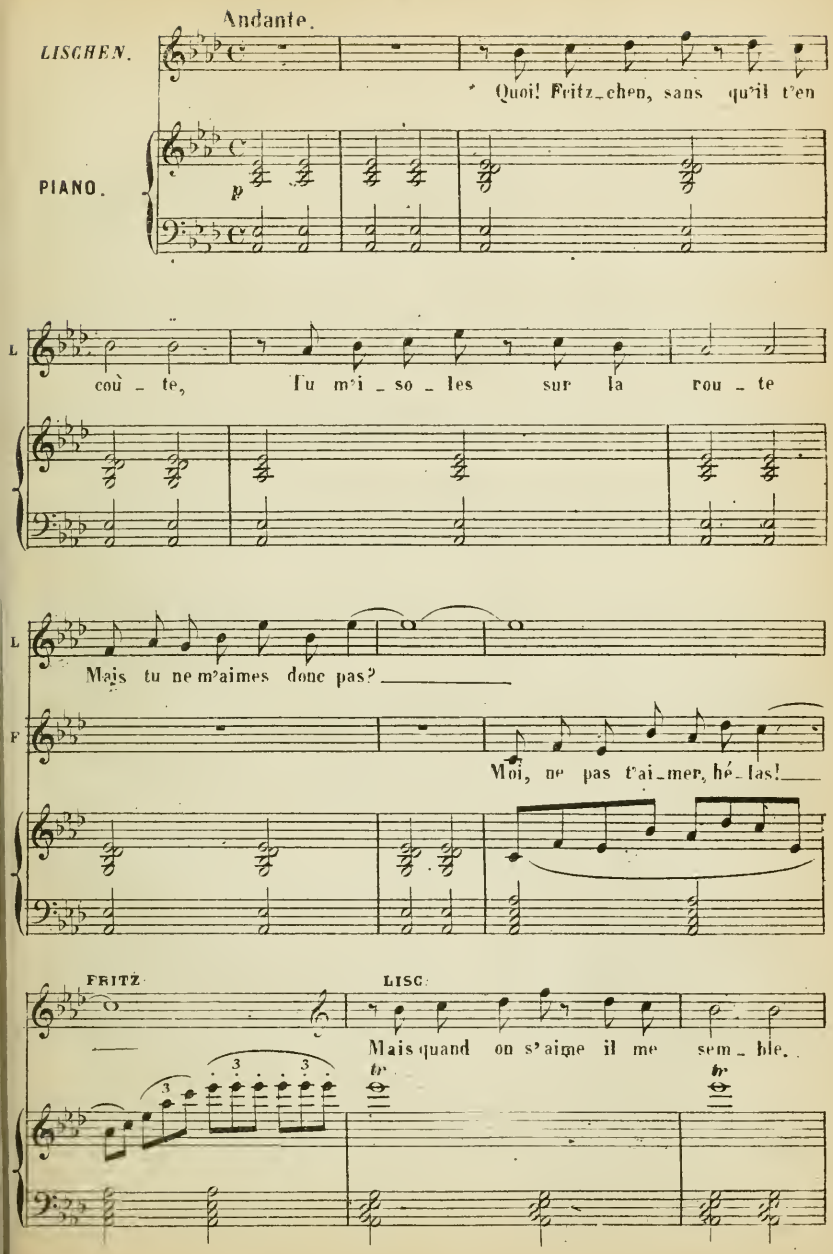
Et pourquoi?

FRITZCHEN.

Parce que, ça ne se peut pas. Tu comprends, ma petite Lischen, la société a ses lois, mon Dieu, c'est comme ça, elle les a.... vois-tu, on arrive dans le monde, on y trouve une petite femme gentille à en mourir... et puis pas du tout, parce que sans vous en avoir prévenu...il se trouve...qu'elle a ses lois...la société...Voilà pourquoi, ça ne se peut pas...Oh! mais, c'est égal *(pleurant)* je suis bien content. Oh! mais là bien content de t'avoir retrouvée, mais enfin, ça ne se peut pas.

N° 5.

FINAL.


Andante.
LISCHEN.
Quoi! Fritz_chen, sans qu'il t'en
PIANO.
p
L
coù _ te, Tu m'i _ so _ les sur la rou _ te
L
Mais tu ne m'aimes donc pas?
F
Moi, ne pas t'ai_mer, hé_las!
FRITZ
LISC.
Mais quand on s'aime il me sem_ble.
tr
tr

LIS

Que l'on doit res_ter en_sem_ble.

FRIT

Animez

Dût le cœur se dé_chi_rer

Animez

F

Il est un moment su_prê_me, Lis_chen, ou.... plus on

Animez

f

Riten:

F

(montrant la gauche)

Sai_me, Plus il faut se sé_pa_rer! Mon che_min est

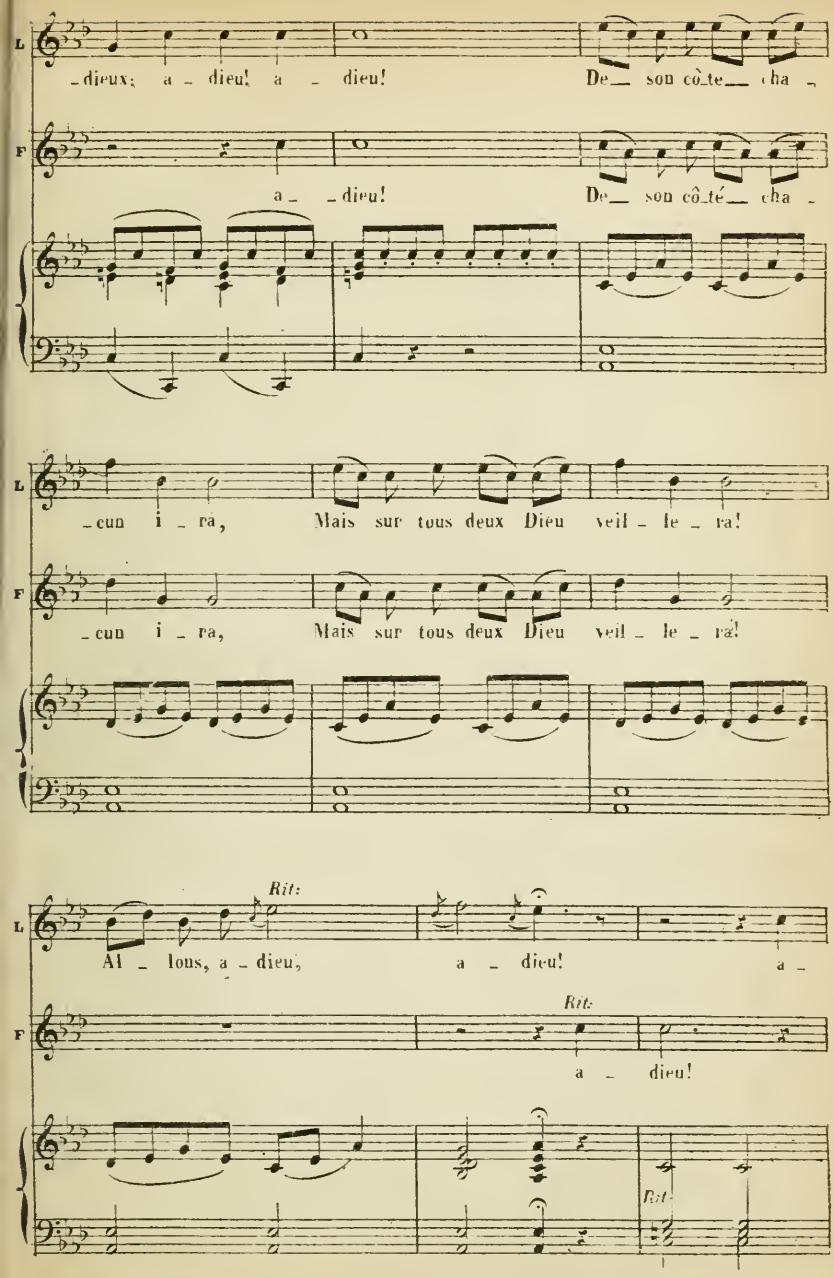
Riten:

LISC: *(montrant la droite)*

Le_mien le voi_là! Re_çois mes a

FRITZ:

là! Fais-moi tes a_dieux,


L
_dieux; a _ dieu! a _ dieu! De_ son cô_te_ cha _
F
a _ _dieu! De_ son cô_té_ cha _
L
_cun i _ ra, Mais sur tous deux Dieu veil _ le _ ra!
F
_cun i _ ra, Mais sur tous deux Dieu veil _ le _ ra!
Rit:
L
Al _ lons, a _ dieu, a _ dieu! a _
Rit:
F
a _ dieu!
Rit:

All' moderato.

_ dieu, _ a _ dieu!

a _ dieu! Mais en rou_te pour te

All' mod.to

mettre L'argent te man_que peut_ être Don_ne ta

bour_ _se en voi_ ci J'accep_te, frè_ re, mer_ci, mer_

LISC.

ci. Ma pauvre lettre Oui, c'est le père

(Donnant son portefeuille)

(Tirant une lettre)

U_ne lettre

LISC:

Schwartz en pas_sant à Pa _ ris Qui me la fait re _ met _ _ _ _

FRITZ:

_ tre Que vois_je! ah! mais vrai _ ment, C'est é _ crit par no _ tre vieux

LISC:

pè_re! Tu lis donc cou _ ram _ ment? Quel bonheur! lis vi _ te, mon

LISC: *Rit:*

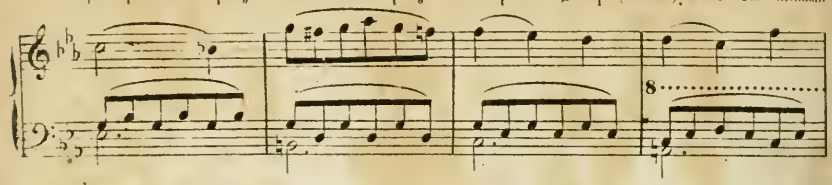
frère, Voyons, voyons, vi_te, li_sons. Commençons, commençons.

FRITZCHEN (lisant) "Ma chère Lischen, je t'ecris à peine relevé d'une maladie qui a failli me tuer j'ai

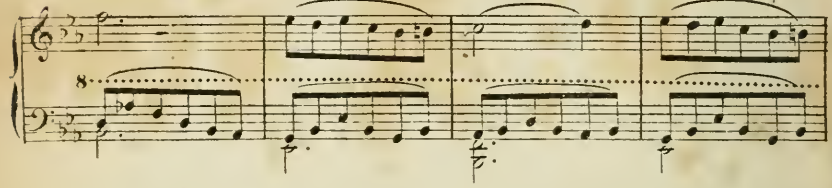
Andante.

pp *pp*

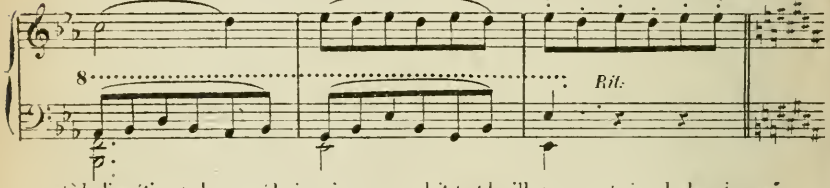
compris qu'il fallait que je te dise un secret que je cache depuis longtemps. (*Parlé*) Un secret! continuant



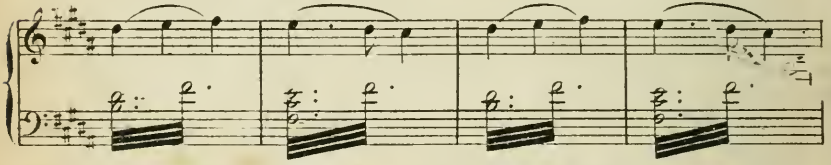
une de mes sœurs avait été trompée, je recueillis l'infortunée pour cacher la honte de la famille: elle



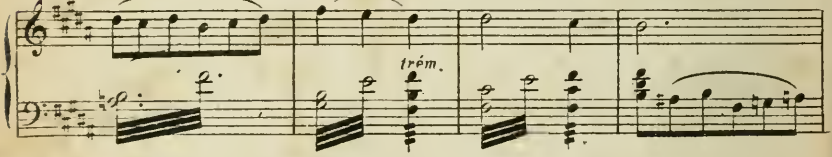
allait donner le jour à un petit innocent presqu'en même temps que ma femme. Grâce à cette circonstance



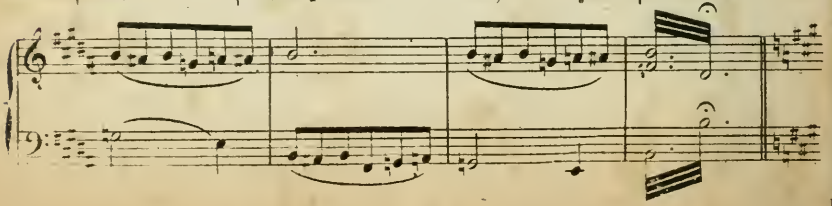
et à la discrétion du brave médecin qui nous secondait, tout le village me crut père de deux jumeaux..



Voilà la vérité que j'ai cru te devoir, je n'en compte pas moins sur ton amour de fille, comme tu peux



compter sur mon amour de père: au logis comme dans mon cœur, tu seras toujours la petite sœur de Fritzchen!



Allegro.

FRITZ.

Ah! quel bon_heur! Lis_chen, je

f *p*

F

trem_ble! Par_tons en_sem_ble, Par_tons en_

LISC.

en_sem_ble? en_sem_ble?

F

_sem_ble! en_sem_ble! par_

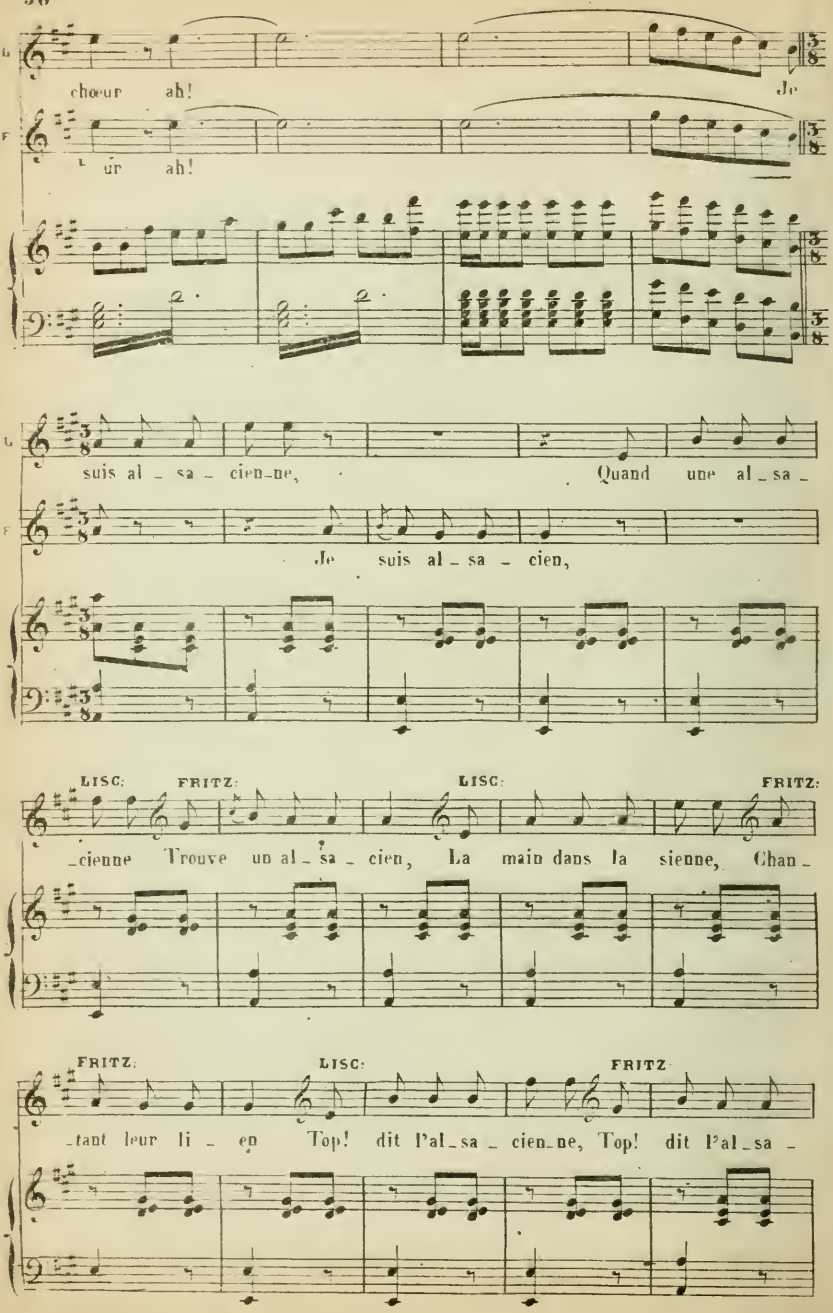
L

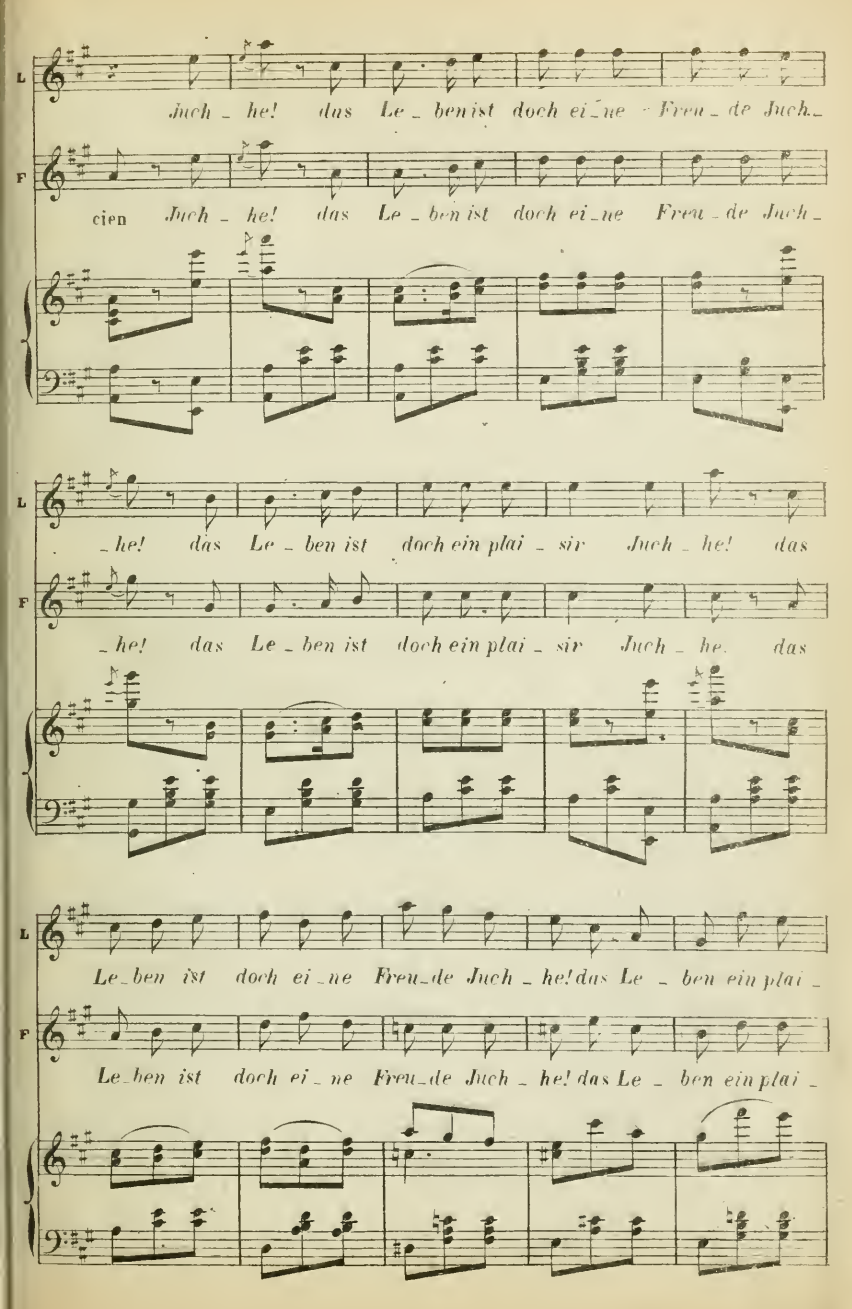
Et de quel_le nou_vel_le ar_deur, Nous pour_rons ré_pé_ter en

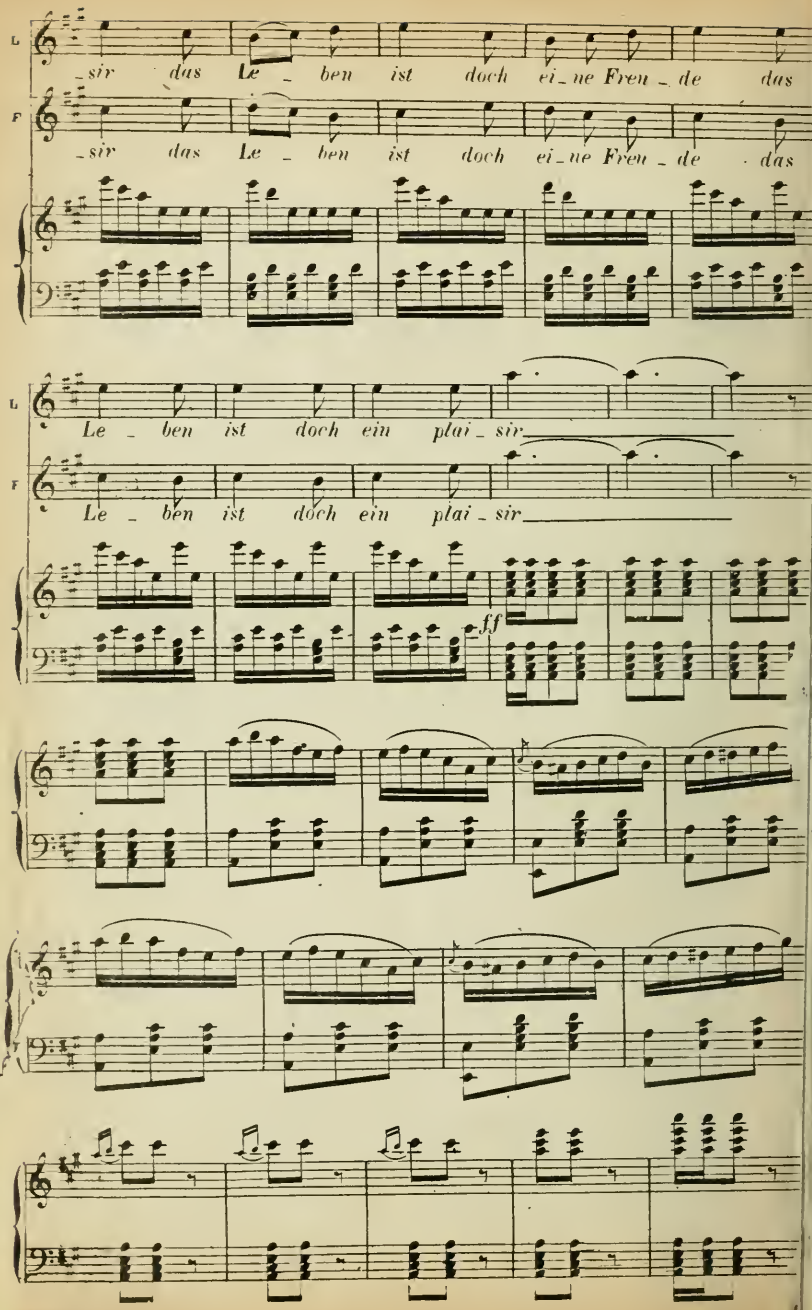
F

_tons! Et de quel_le nou_vel_le ar_deur, Nous pour_rons ré_pé_ter en

Cresc.


L
chœur ah! Je
F
ur ah!
L
suis al _ sa _ cien_ne, Quand une al _ sa _
F
Je suis al _ sa _ cien,
LISC: FRITZ: LISC: FRITZ:
_cienne Trouve un al _ sa _ cien, La main dans la sienne, Chan _
FRITZ: LISC: FRITZ
_tant leur li _ en Top! dit l'al_sa _ cien_ne, Top! dit l'al_sa _


L
Juch - he! das Le - ben ist doch ei - ne Freu - de Juch -
F
cien Juch - he! das Le - ben ist doch ei - ne Freu - de Juch -
L
- he! das Le - ben ist doch ein plai - sir Juch - he! das
F
- he! das Le - ben ist doch ein plai - sir Juch - he. das
L
Le - ben ist doch ei - ne Freu - de Juch - he! das Le - ben ein plai -
F
Le - ben ist doch ei - ne Freu - de Juch - he! das Le - ben ein plai -



Imp. Thierry Cité Bergère 1

M
1503
O32L5

Offenbach, Jacques
[Lischen et Fritzchen.
Piano-vocal score. French]
Lischen et Fritzchen

Music

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY